LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr.
DÉPARTEMts — 15 fr.
ETRANGER . — 20 fr.

ÉDITION DE LUXE
FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER. — 40 fr.

8 Septembre 1901. — N° 156

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

(Photo Paul Doyé,)

LE GAGNANT DE LA COUPE DE L'*AUTO-VÉLO*.

M. Serpollet *sur sa voiture légère* Gardner-Serpollet, *munie de pneumatiques* Michelin, *avec laquelle il a couvert le mille arrêté en 1 m. 18 s. 3/5 et le kilomètre lancé en 37 s. 1/5 dans la Course du Mille organisée par notre confrère l'*Auto-Vélo *sur la terrasse de Deauville. Les voitures Gardner-Serpollet gagnent la coupe de l'*Auto-Vélo *qui devient pour un an la possession de la maison dont trois véhicules analogues et désignés à l'avance ont fait au total le meilleur temps sur le mille arrêté et le kilomètre lancé.*

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

Nous continuons aujourd'hui la série promise des articles sur la chasse. Ainsi que nous l'avons annoncé, nous donnons un article de M. Prudhommeaux, le dévoué président-fondateur du Club du Griffon français, qui est un passionné de toutes les chasses et en même temps un habile photographe, ainsi que nos lecteurs ont pu s'en rendre compte: la première page de notre numéro précédent est un cliché de lui. M. Grassal, ancien inspecteur des forêts, qui s'est adonné depuis de longues années à propager en France les races de chiens d'arrêt, nous initie aux secrets de l'élevage, souvent délicat, de ses chiens, et répond en même temps à l'article de M. Paul Caillard, paru dans le numéro précédent de la Vie au Grand Air, *enfin M. Beauquier, député du Doubs, nous parle de la chasse devant les Chambres.*

Pour satisfaire notre clientèle cynégétique nous donnerons, tant que durera la saison, des articles sur les différents genres de chasse à tir. La chasse à courre également sera traitée dans nos colonnes et nous comptons faire une revue aussi complète que possible de nos grands équipages.

Dans notre prochain numéro, nous publierons le compte-rendu illustré des Courses automobiles d'Ostende, de la réouverture de Longchamp et un article de M. Emmanuel Aimé, sur les traversées de la mer en ballon.

Tout nouvel abonné d'un an a droit aux primes gratuites suivantes :

1° Un carton protecteur
permettant de conserver les derniers numéros de la Vie au Grand Air : *inscription en lettres d'or, ferrures en cuivre,* **valeur 3 fr.** *(pour le port et l'emballage, ajouter au montant de l'abonnement 1 fr. pour la France et 2 fr. pour l'Étranger).*

2° Une carte routière de la France
1m,30 × 1m,60, établie à l'échelle du 1/800.000e, **valeur 4 fr.** *(pour le port et l'emballage, ajouter au montant de l'abonnement 1 fr. pour la France et 2 fr. pour l'Étranger).*

3° Un abonnement de 3 mois à « Fémina »,
la revue idéale de la femme et de la jeune fille, magnifique magazine, illustré de 50 simili-gravures sur papier couché, très joli cadeau que nos abonnés pourront offrir à leurs femme, mère, fille, sœur ou amies, **valeur 3 fr.** *(pour le port et l'enchemisage, ajouter au montant de l'abonnement 1 fr. pour la France et 2 fr. pour l'Etranger).*

4° Vingt cartes postales illustrées,
en 2 séries, l'une cycliste, l'autre automobile, et représentant les vingt plus célèbres cyclistes et chauffeurs du monde, **valeur 2 fr.** *(pour le port et l'emballage, ajouter au montant de l'abonnement 0 fr. 25 pour la France et 0 fr. 50 pour l'Étranger).*

5° Cent mots dans les Petites Annonces.
à prendre dans le cours de l'abonnement, ce qui constitue le meilleur moyen de vendre, acheter ou échanger tout objet de sport, **valeur 7 fr. 50.**

6° 5 0/0 de remise
sur tous les livres de sport et les primes sportives vendus par le Journal.

7° Les numéros exceptionnels
édités par la Vie au Grand Air, *chaque année, et qui n'ont pas été moindres de deux par an jusqu'à ce jour,* **valeur minima 1 fr. 50.**

Notre abonnement est donc, en réalité, plus que remboursé, puisque la valeur totale des primes dépasse 20 francs, alors que l'abonnement ne coûte que 14 francs pour Paris et 15 francs pour les départements.

LES ÉDITEURS.

Le Match à huit Rameurs, Paris-Francfort

L'AVIRON qui, depuis quelque temps, semble retrouver chez nous sa vitalité d'autrefois, et dont chaque nouvelle manifestation est suivie par un public de plus en plus nombreux et enthousiaste, vient de remporter un magnifique succès qui ne peut manquer d'attirer et de fixer l'attention sur lui.

Le " Jason " d'Alfred Lanson.
Challenge du match Paris-Francfort.

Les berges d'Asnières, le 25 août, avaient presque repris leur physionomie passée, et j'ai pu entendre des profanes discuter la valeur des équipes, critiquer leur style, vanter tel ou tel rameur. Sans doute, leurs appréciations n'étaient pas exemptes d'erreurs, mais qu'importe!

Le Ministre de la Marine, qui montre pour le sport nautique une bienveillance marquée, avait délégué le capitaine Karvès.

Reconnu parmi la foule des fervents : MM. Barsdorf, Caillat, Sévin, Barrelet, Chenal, Patry, Tellier, le capitaine Hanet, Koch, Miran, Gaudin, Peltzer, Manchon, Fleutiaux, Fenwick, Dachery, Bonnet, etc., etc.

Sur le yacht à pétrole *Femina* à M. Dubonnet, juge arbitre de la course, avaient pris place MM. Frank, délégué de l'ambassade d'Allemagne; Lagogué, nos confrères de Lafreté et Besagni, etc., etc. M. E. Dubonnet tenait la barre.

Le succès obtenu, il me plaît de l'enregistrer, est dû presque exclusivement au président de la Fédération Française, M. Lagogué, qui s'est surpassé en cette occasion. Il a su vaincre toutes les entraves, surmonter tous les obstacles que l'on avait, *comme à plaisir,* amoncelés sur sa route; mais il est, heureusement, de ceux qui ne connaissent pas le découragement et pour qui toute difficulté est un stimulant.

Toutefois, il est pénible de constater que ceux-là même qui auraient dû le mieux s'employer à donner à cette course le plus de relief possible, aient suscité au comité d'organisation des embarras tels que beaucoup eussent abandonné une tâche devenue aussi ardue, et il est regrettable que quelques confrères, très sincères, mais peu au courant des questions d'aviron, se soient crus obligés de faire chorus avec les opposants.

Ah! si au lieu de penser à soi chacun voulait sacrifier à l'intérêt général, comme notre sport aurait vite repris la place prépondérante qu'il occupait jadis!

Nous aurions, dans cette voie, beaucoup à apprendre, précisément de nos courtois adversaires d'outre-Rhin, qui savent placer assez haut leur esprit sportif pour assurer à leurs projets communs la meilleure réussite, et s'incliner devant les décisions de l'arbitre qu'ils ont choisi.

Enfin, malgré tout, le match Paris-Francfort a été un véritable triomphe pour le rowing en général, et pour le rowing français, en particulier. Le maître Lambert, qui a droit, lui aussi, à une large part d'éloges, était parvenu à former, *quand même,* une équipe remarquable d'ensemble, au coup d'aviron long et puissant.

Sculfort (R. C. P.) — D'Heilly (R. C. P.) — Jansen (C. N. F.) — Roche (S. N. B. S.) — Bouttemy (R. C. F.) — Henrotte (R. C. P.)
Chantriaux (S N. M.) — Barberolle (barreur.) — Vershrægen (C. N. P.) (chef de nage).

L'équipe française gagnante du match à huit rameurs de pointe Paris-Francfort. — Challenge Louis Doyen. (Asnières, le 25 Août).

(Cliché Chiesi.)

AU MATCH PARIS-FRANCFORT

1. A bord du yacht " Femina " à M. Marius Dubonnet. M. Emile Dubonnet tient la barre. — 2. M. Marius Dubonnet et le père Putois, gardien du garage de la Basse-Seine.— 3. M. Louis Doyen.— 4. Le canot à pétrole " La Rapée" avec M. M. Tellier fils et Barberolle à la barre.— 5. L'équipe française. — 6. Les rameurs de la " Germania " remontant leur bateau. — 7. Les mêmes embarquant.

M. Doyen sur le ponton.

La course a été superbe; les deux équipes ont fait preuve des plus grandes qualités de sang-froid et d'énergie.

Elles sont parties bien ensemble; puis l'équipe parisienne prenait un très léger avantage que la *Germania* regagnait aussitôt pour mener à son tour avec un mètre ou deux d'avance. Au pont Bineau, c'est-à-dire à 700 mètres du départ, les deux concurrents se retrouvaient bord à bord et une lutte palpitante commençait.

Ramant à 34 coups d'aviron à la minute, d'une nage très appuyée et longue, Paris se détachait pouce à pouce tandis que, superbement, tirant à 36, Francfort enlevait pour ne pas se laisser distancer.

Vers 1 200 mètres, et malgré les constants efforts des rameurs francfortois, les Parisiens menaient avec une longueur, avance qu'ils augmentaient peu à peu pendant que leurs courageux adversaires faisaient enlevage sur enlevage; mais peu après, l'équipe de la *Germania* commençait à se désunir et les Français, ramant toujours long et dur, terminaïent en 8 m. 22 s., ayant trois longueurs d'avance sur les Allemands qui finissaient, toujours en enlevage, en 8 m. 29 s.

Une ovation formidable accueillait vainqueurs et vaincus, et vraiment c'était justice. Rarement on vit, dans une course à huit, une lutte plus sévère.

Les rameurs de Francfort composent une équipe bien homogène, très puissante ; mais l'emploi qu'ils font des *dames* au lieu des *systèmes* ou *row-lock* limite forcément la longueur de leur coup d'aviron et les oblige à ramer plus vite, d'où une déperdition plus rapide des forces. En outre, leur barreur a commis deux ou trois fautes de direction, bien excusables, qui leur ont encore fait perdre un peu de terrain.

Quant aux rameurs français, j'ai dit plus haut ce que je pensais de leur style et de leur tenue en bateau ; il convient d'ajouter qu'ils ont été barrés à la perfection par Barberolle, qui mérite bien le titre qu'on lui a décerné de « Roi des barreurs ».

Après la course un lunch, fort bien servi, réunissait au garage de la *Basse-Seine* les officiels, les rameurs et les invités.

De frénétiques applaudissements ont accueilli le toast de M. Doyen, président de la S. N. Basse-Seine, donateur du challenge, qui a félicité les rameurs des deux équipes. Puis M. Lagogué, très ému, a donné le signal d'un triple ban en l'honneur des équipiers francfortois.

Ceux-ci, après quelques mots fort aimables de M. Wielenberg, délégué de la « *Germania* », ont immédiatement répondu aux rameurs français en poussant, à la mode de leur pays, des hourras retentissants.

Au banquet, le soir chez Notta, nouveaux discours, nouveaux applaudissements non moins chaleureux.

On a vivement regretté l'absence de M. Ladenburg, de Francfort, un des principaux artisans de cette belle manifestation sportive, et à la rare obligeance duquel je dois les deux magnifiques photographies de l'équipe allemande que la *Vie au Grand Air* publie aujourd'hui.

Ce match, qui sera couru à Francfort l'année prochaine, est désormais entré dans l'histoire du rowing : c'est le jalon posé qui permettra des relations plus étroites entre les rameurs des deux nations ; c'est l'aurore d'une entente internationale qui portera sûrement ses fruits.

Dans tous les cas il a, du premier coup, conquis son public et pris sa place parmi les événements sportifs les plus remarquables.

Il faut, pour en assurer le succès dans l'avenir, que dès maintenant, chez nous, chacun apporte sa pierre à l'édifice commun et que toutes les forces s'unissent pour que cette épreuve puisse soutenir, sans désavantage, la comparaison avec le match Oxford-Cambridge.

(Clichés Chiesi.)

EDMOND MAGNEZ.

L'Équipe allemande avant le match.

L'équipe de la Germania Ruderverein de Francfort.
MM. Carl Leusch, Auguste Muller, Frantz Burkhaedt, Fritz Muller, Ludovic Oberlinger, George Walther, Hugo Morck, Heinrich Schenk, barreur Wilhem Brotz.

Quo non Ascendam ?

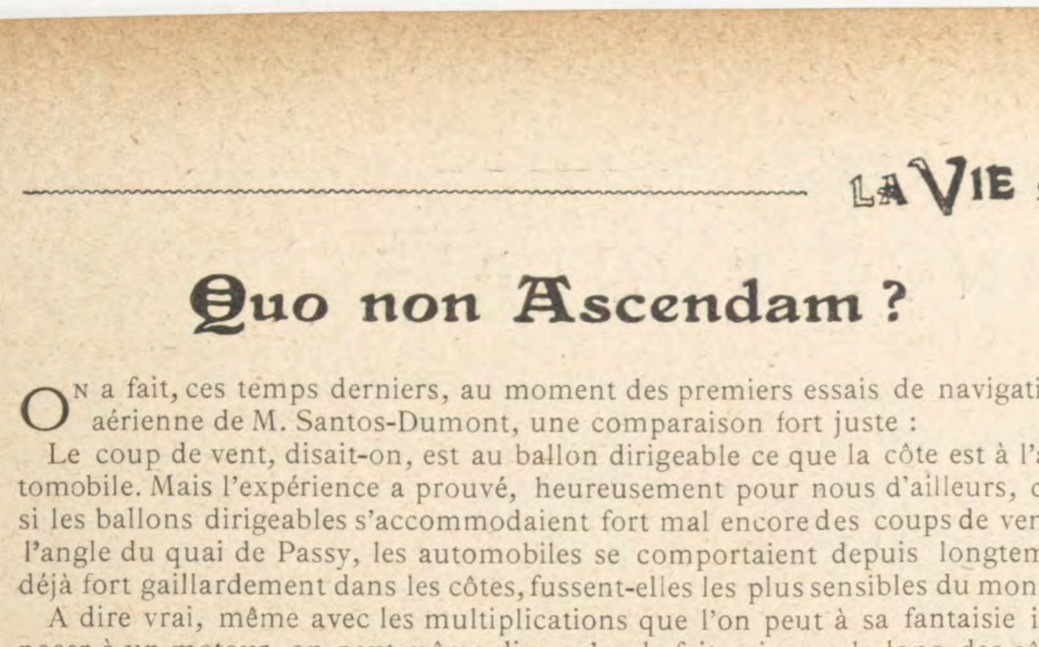
On a fait, ces temps derniers, au moment des premiers essais de navigation aérienne de M. Santos-Dumont, une comparaison fort juste :

Le coup de vent, disait-on, est au ballon dirigeable ce que la côte est à l'automobile. Mais l'expérience a prouvé, heureusement pour nous d'ailleurs, que si les ballons dirigeables s'accommodaient fort mal encore des coups de vent à l'angle du quai de Passy, les automobiles se comportaient depuis longtemps déjà fort gaillardement dans les côtes, fussent-elles les plus sensibles du monde.

A dire vrai, même avec les multiplications que l'on peut à sa fantaisie imposer à un moteur, on peut même dire qu'on le fait grimper le long des côtes qui n'ont comme limites que celles de l'adhérence du véhicule au talus de plus en plus incliné sur lequel on le lance.

La dernière course de côte dont nous donnons ci-joint quelques vues pittoresques fut organisée par l'Automobile-Club du Dauphiné sur la côte, fameuse même en ces pays alpestres, de Vizille à Laffrey.

On parle beaucoup, entre chauffeurs, de pourcentages terrifiants. Et dans les cerveaux peu à peu un chiffre a poussé l'autre. L'un a monté du 14 p. 100, l'autre du 18, l'autre encore du 20, et ce dernier du 30 p. 100.



Avant le passage des coureurs à 6 heures 1/2 du matin.
Une corde tendue sur le chemin, qui s'amorce à gauche, indique l'horizontale et permet de se rendre compte de la pente de la route.

A ces derniers objectez simplement l'expérience suivante que je vis faire un jour avec succès chez un de nos grands fabricants.

Le client disait : « Il me faut une voiture forte, très forte, et surtout qui monte bien les côtes, car pour arriver chez moi, monsieur, j'ai une côte terrible. Savez-vous ce qu'elle a pour 100 ?

— 10 p. 100 ? interrogea le fabricant.

— Pft ! fit le client, 10 p. 100 au début ; mais après !

— 15 p. 100 ?

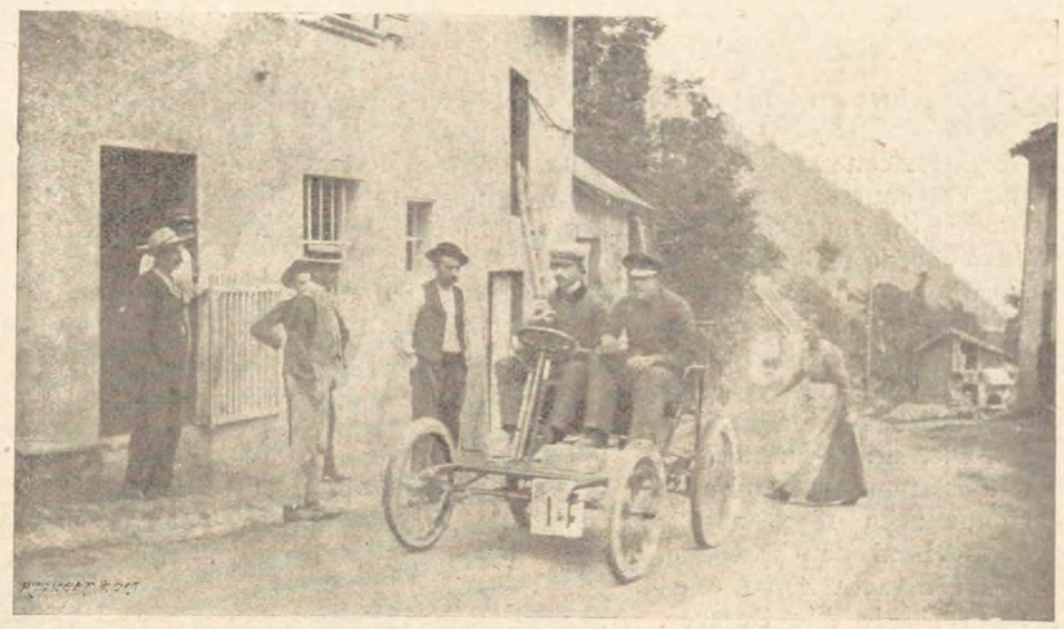
— 15 p. 100 ? Elle a 30 p. 100, monsieur.

Les Traverses. — M. et Mme Aimé Richard, deuxièmes du classement.

Le fabricant, qui n'était pas un sot, sortit froidement de sa poche un mètre. Il traça sur son mur une ligne d'un mètre de long, éleva à un bout une ligne perpendiculaire de 30 centimètres de hauteur, dont il joignit le sommet à l'autre bout de la première ligne tracée. Puis, faisant coller le client contre son mur, il lui fit voir que cette ligne aboutissait en prolongement au-dessus d'un des pilastres qui ornaient l'entrée de l'usine.

— Vous avez là, conclut-il, une côte qui ferait un excellent escalier. Je ne sais comment la monte votre cheval, mais je vous engage fort à y faire tailler des marches si vous voulez la monter vous-même à pied.

La vérité, c'est que l'on trouve fort peu sur les routes ordinaires, de côtes



En panne. — M. Pichat, qui a calé aux Traverses.

dépassant 10 p. 100. Songez que c'est là le pourcentage de la côte de Gaillon à son point le plus incliné. La rue de Magdebourg, qui monte au Trocadéro, n'a que 13 p. 100 et la rue Lenôtre qui lui est, pour ainsi dire son pendant à l'ouest du Trocadéro atteint bien 14 p. 100 ; mais est, de ce fait, interdite aux voitures.

Les côtes les plus dangereuses sont celles où l'on passe brusquement d'une allée à l'autre par une route droite : c'est le cas de la côte de Laffrey. Elle a

M. Ferrier (21) et M. Rochet-Schneider (27)
Ce dernier a été classé second pour le temps, ayant couvert les 6 kil. 590 avec une vente de 9,3 à 12,8 p. 100 en 20 minutes.

près de 7 kilomètres, où l'on monte de 700 mètres, c'est-à-dire du 10 p. 100 de moyenne avec des passages allant de 13 à 15 p. 100.

Tous les véhicules automobiles ont grimpé cet affreux raidillon avec une maëstria consommée, et vraiment, bien que cela se soit passé dans les Alpes, c'est bien le cas de dire ou jamais : Il n'y a plus de Pyrénées !

Dans le sport automobile la course de côte, c'est l'exercice brillant qu'on demande à l'élève fort et bien exercé pour prouver qu'il est en état de tout faire.

La tente du banquet à Laffrey. — Devant la tente, le Docteur Chatain, membre du Comité d'organisation.

Et l'honneur de l'automobile, c'est qu'actuellement on cherche encore la côte assez forte pour qu'elle ne puisse monter. « Quo non ascendam ? » disaient les latins.

GEORGES PRADE.

(Clichés du Dr Groll.)

UN MATCH FRANCO-ANGLAIS

Les yachtsmen français viennent d'éprouver une vive déception, par suite de l'annulation des épreuves pour la Coupe de France, qui devaient être disputées cette année, dans les eaux anglaises, à Weymouth. L'intérêt suscité par ces courses constitue depuis quelques années un événement pour le monde du sport nautique, et les regrettables incidents qui viennent d'en empêcher la réalisation ont été vivement commentés.

Comme on le sait, la Coupe de France, créée en 1871 par le Comité du Yacht Français et remise par lui, à la dissolution du Comité, à l'Union des Yachts français, était détenue par un club anglais, le Royal Temple Y. C. à la suite de la victoire remportée à Cannes, en 1898 par le yacht anglais *Gloria* sur notre champion *Estérel*. Deux tentatives furent faites depuis pour reprendre la Coupe : en 1899, par le comte Boni de Castellane, avec son yacht *Anna*, et en 1900, par le duc Decazes, avec le *Quand-Même I*; mais aucun de ces deux bateaux ne réussit à ramener en France le précieux trophée.

M. le duc Decazes, loin de se décourager, fit transmettre cette année un nouveau défi au club anglais ; il fit mettre en chantier un yacht qui reçut le nom de *Quand-Même II*, et sur lequel son propriétaire et son architecte, M. Guédon, de Bordeaux, fondaient de grandes espérances.

Après quelques difficultés causées par des questions de détails, mais qui furent promptement aplanies, grâce à l'esprit de conciliation dont était animé le conseil maritime de l'Union, le Royal-Temple Yacht-Club avait avisé notre Société d'Encouragement qu'il soutiendrait le défi avec le 20 tonneaux *Magdalen*, appartenant à M. le Baron de Forest; les courses furent fixées d'un commun accord aux 1er, 2 et 3 août.

Tout semblait donc parfaitement convenu et le *Quand-Même II*, ainsi que de nombreux yachts français, se préparait à quitter Le Havre pour se rendre à Weymouth, lorsqu'une dernière communication du Royal Temple Y. C. à l'Union est venu tout remettre en question ; le club anglais informait notre société d'encouragement que le champion choisi par lui dépassait la limite de 20 tonneaux fixée par le règlement spécial de la Coupe, et qu'il était impossible d'opérer les modifications nécessaires pour le faire rentrer dans la jauge.

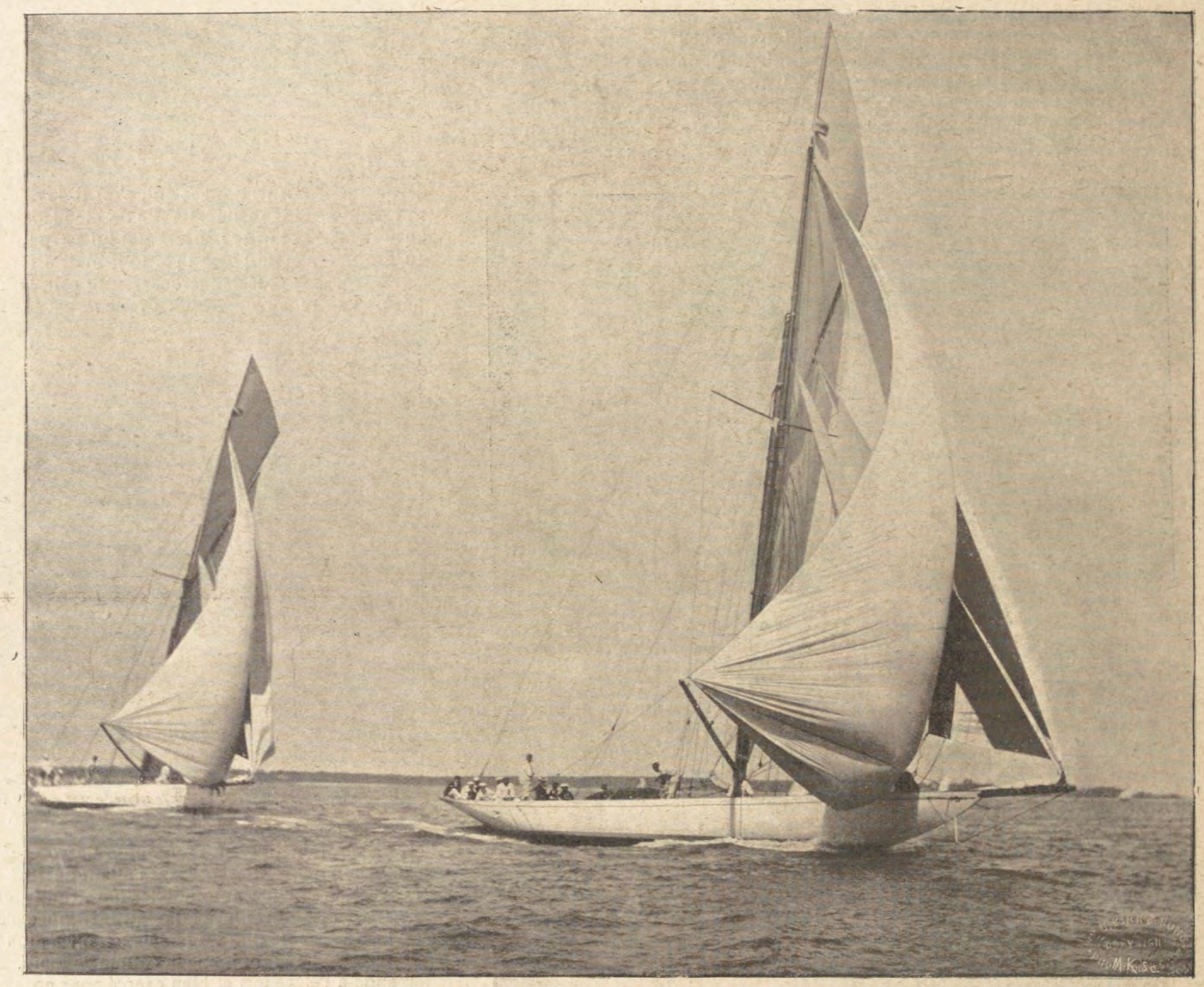
Le Conseil Maritime de l'Union ne devait et ne pouvait que s'appuyer sur le réglement; il répondit au club anglais par un refus formel. En même temps, il lui demandait de faire connaître à l'Union si le Royal Temple renonçait définitivement à présenter un défenseur et s'engageait à lui rendre la Coupe de France, sans que le *Quand-Même II* et le Comité français de la Coupe aient à se présenter à Weymouth.

La réponse de M. Gretton, président du Royal Temple Y. C. ne se fit pas attendre, mais — comme l'a déclaré fort justement M. de Boulongne, vice-président de l'Union des Yachts, qui a mené toute cette affaire avec un zèle et un tact remarquables — les propositions qu'elle portait ne pouvaient en aucun cas être acceptées par des hommes de sport. M. Gretton demandait à l'Union de laisser courir les deux bateaux sans que le *Magdalen* fût modifié ; il s'engageait au nom de son club à remettre la Coupe à notre champion, même s'il était battu.

Le Conseil de l'Union ne fit que confirmer purement et simplement son précédent télégramme. C'est alors que M. Gretton lui a transmis une dépêche libellée ainsi : « Le Royal Temple renonce à présenter défenseur. La Coupe sera à la disposition de l'Union dans quelques jours ».

Telles sont les circonstances dans lesquelles la Coupe de France a fait retour à notre pays ; mais, si nous devons regretter d'être mis en possession du trophée sans avoir eu à soutenir la lutte, il nous est permis de proclamer, et cela résulte clairement des indications que nous venons de donner, que la responsabilité de cette solution incombe entièrement au Royal Temple Y. C.

A la suite de ces incidents, le duc Decazes profondément déçu, on le conçoit, par le retrait du yacht anglais et désireux, malgré tout, de comparer la valeur des deux bateaux, lança un défi au baron de Forest, lui proposant de matcher le *Quand-Même* et le *Magdalen* et de les mettre en présence, à Trouville, du 20 au 25 août. M. le baron de Forest, dont la personnalité n'est, d'ailleurs, aucunement mise en cause par tous ces incidents, adressa aussitôt après, deux lettres au propriétaire de *Quand-Même*. Il résulte des explications très loyalement fournies par lui qu'il avait accepté de défendre la Coupe avec *Magdalen*, grâce à l'assurance qui lui avait été donnée que son tonnage était correct et qu'il était qualifié pour courir sans être tenu de modifier en rien son bateau, dont les succès actuels, dans les régates anglaises, ne se comptent plus.



(Cliché de la Yachting-Gazette.)

Le 52 pieds anglais *Magdalen* au baron de Forest, vainqueur du match contre le 20 tx *Quand-Même II* au duc Decazes.

M. de Forest se déclarait en outre tout disposé à relever le défi qui lui était adressé, à la condition toutefois que les courses aient lieu dans les eaux anglaises. M. le duc Decazes, disposé à toutes les concessions possibles, pour être fixé sur la valeur du *Quand-Même II*, laissa à M. Forest le choix de la rade où auraient lieu les épreuves ; M. de Forest choisit Weymouth.

La première course a été disputée le mercredi 28 août et la seconde le lendemain. Le *Magdalen* comptait pour 21 tonneaux et le *Quand-Même II* pour 10 tonneaux. L'organisation de cette rencontre était confiée au Royal Dorset Yacht-Club. Les arbitres étaient : M. Philip Perceval et le marquis de Rochechouart, vice-président de l'Union des Yachts Français.

Voici les résultats par tours :

1re épreuve, 1er tour: *Magdalen* couvre les 20 milles du parcours en 1 h. 5 m. 44 s. — *Quand-Même II* en 1 h. 12 m. 14 s.

2e tour : *Magdalen*, 1 h. 12 m. 10 s. — *Quand-Même II*, 1 h. 24 m. 29 s.

2e épreuve, même distance, 1er tour : *Magdalen*, 2 h. 25 m. 26 s. — *Quand-Même II*, 2 h. 29 m. 29 s.

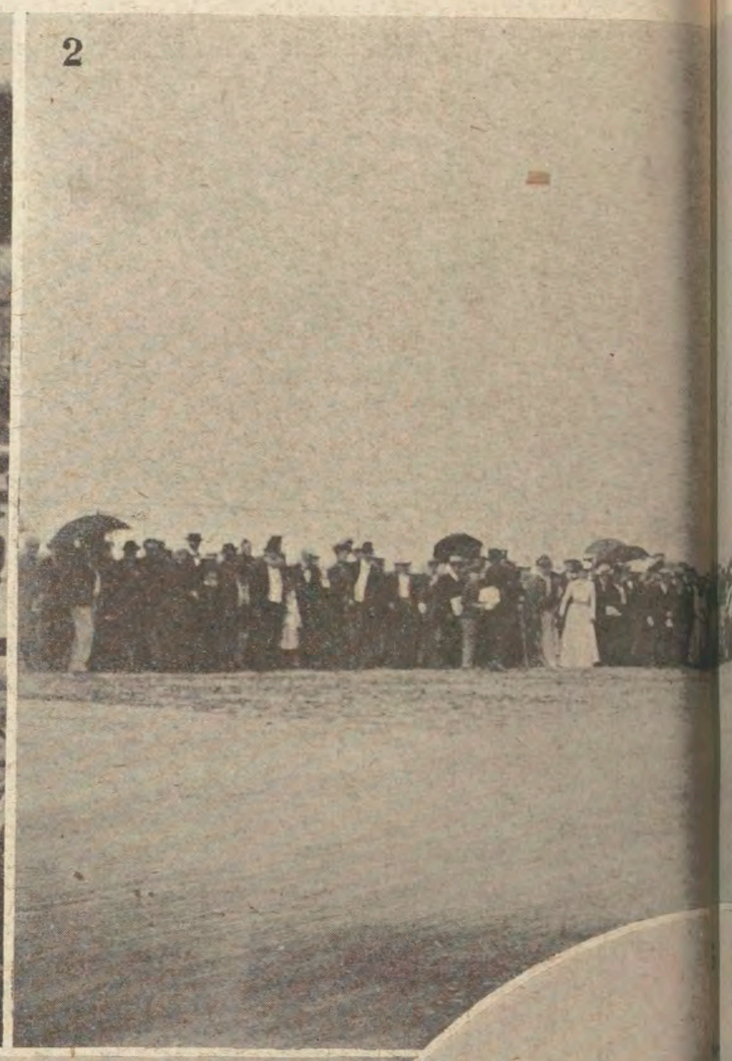
2e tour : *Magdalen*, 1 h. 37 m. 57 s. — *Quand-Même II*, 1 h. 47 m. 27 s.

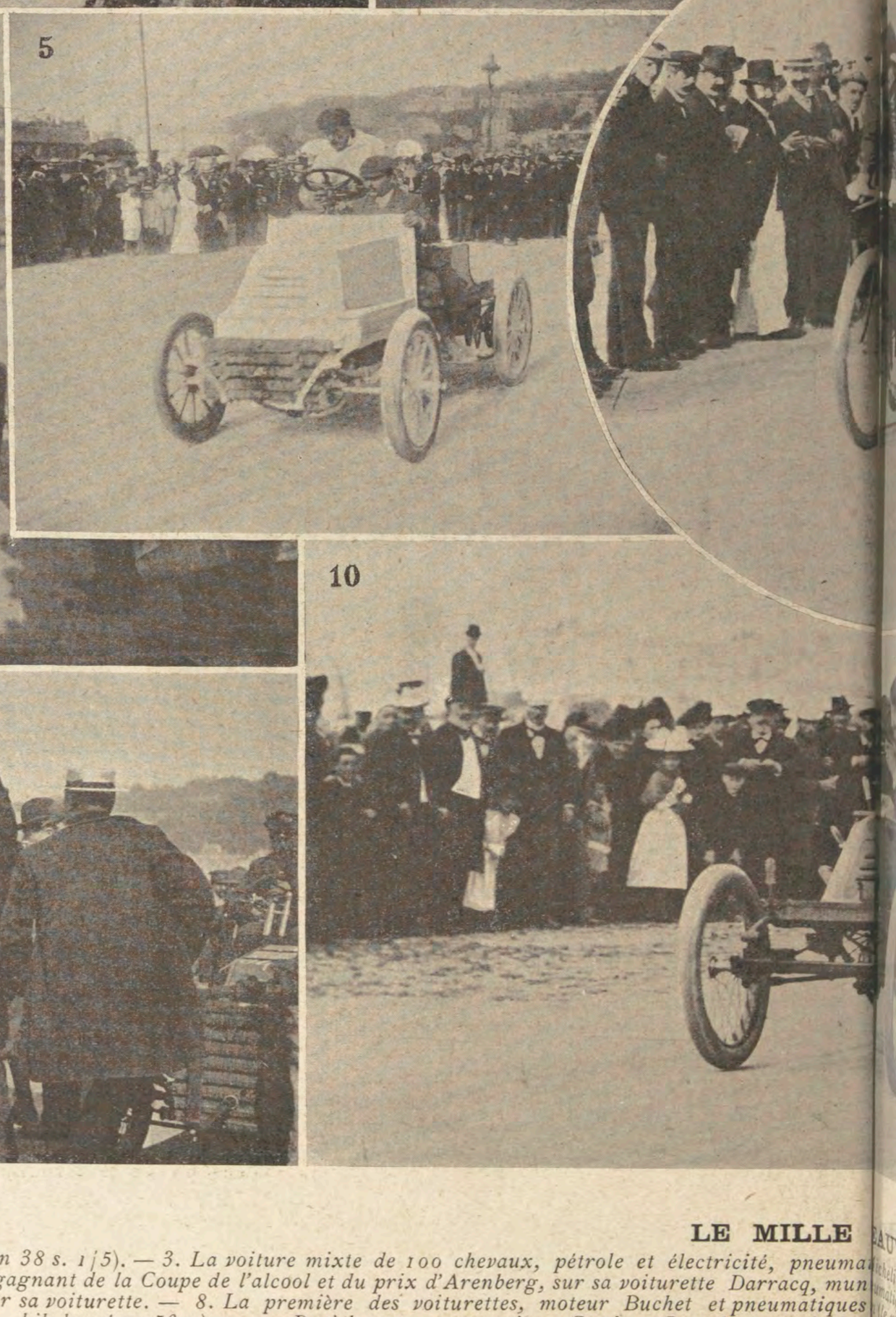
Cette victoire n'enlève rien à la valeur du *Quand-Même II*, son adversaire étant sans contredit le meilleur bateau anglais de l'année.

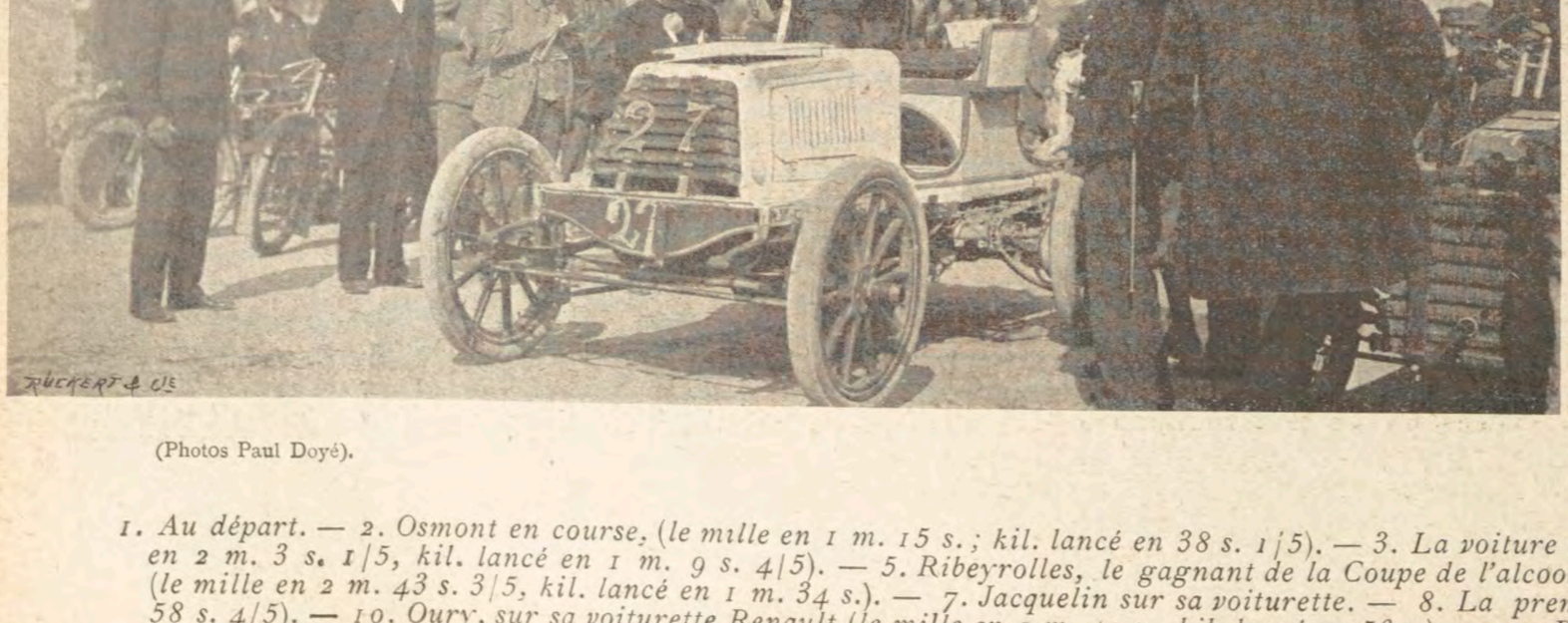
UN YACHTSMAN.

CARLOS DELTOUR DIT L' "ENCAISSEUR"

Champion du Rowing, bien connu aux Avirons de Paris et de Castillon.



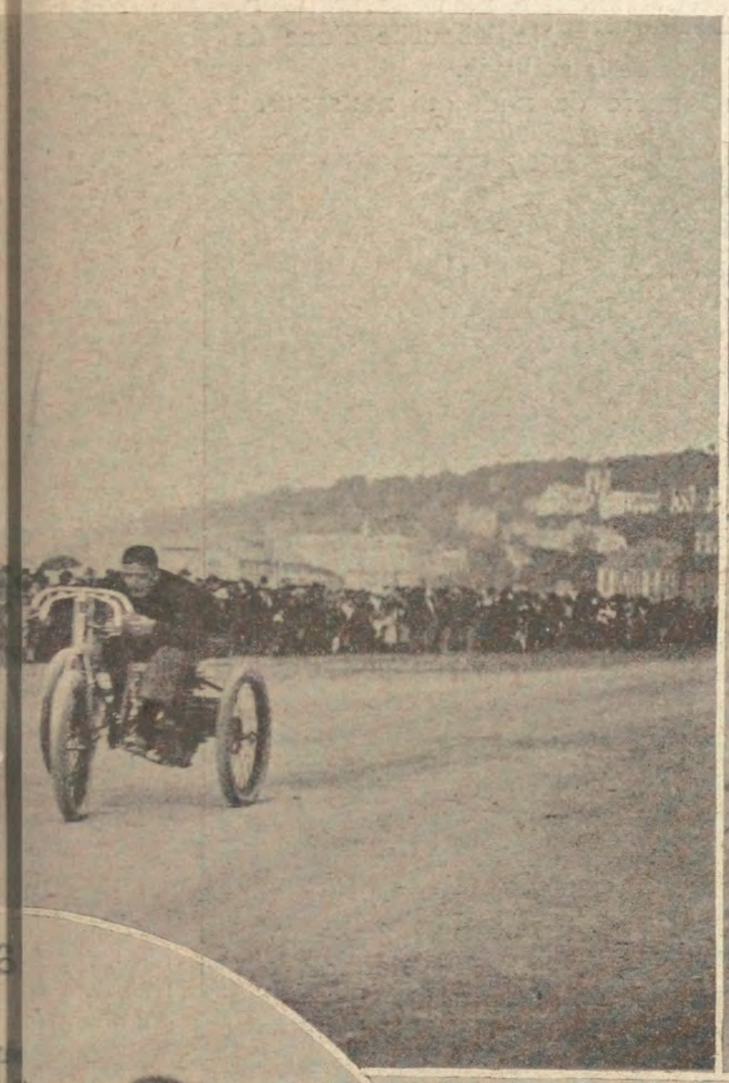


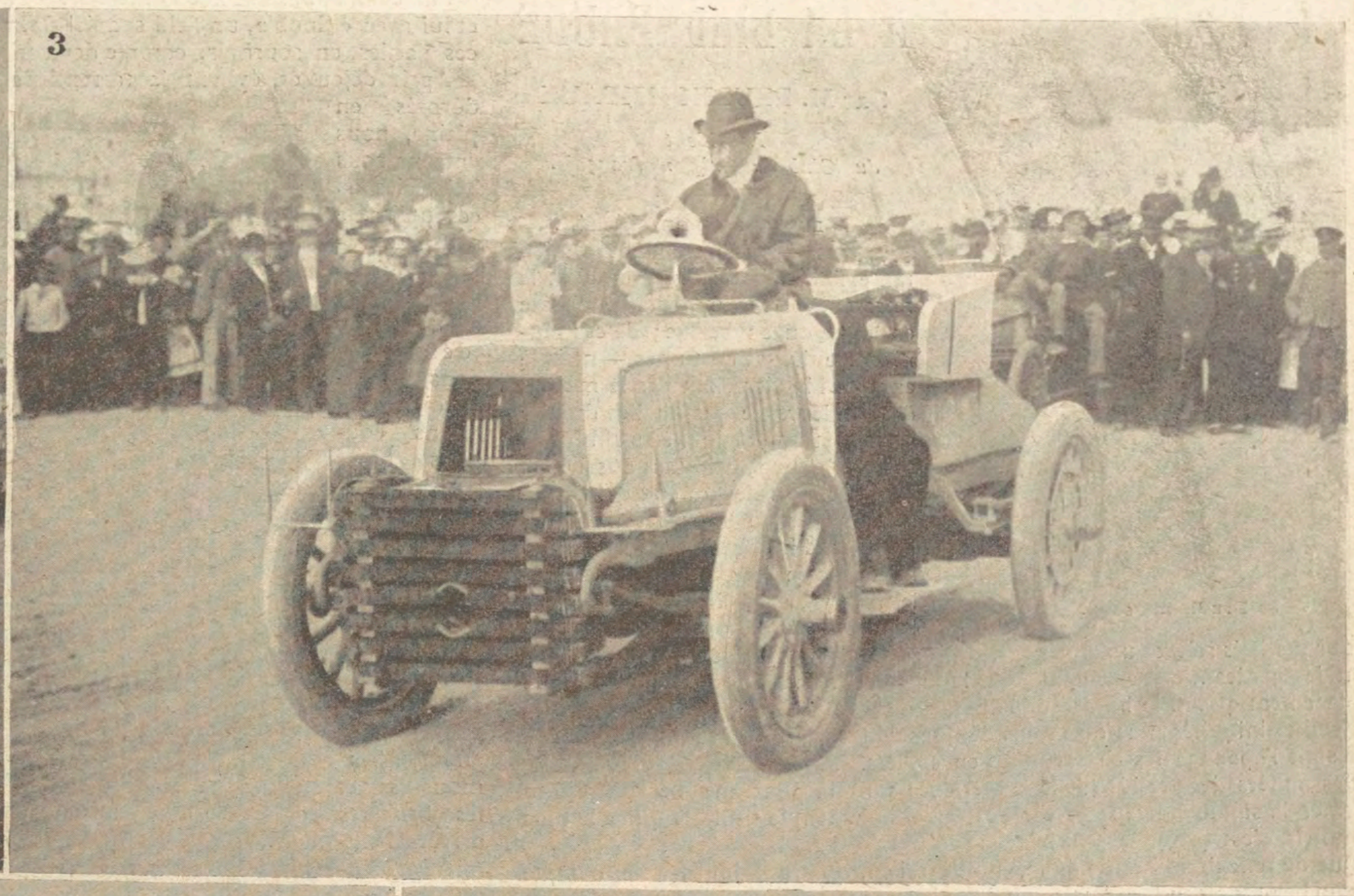


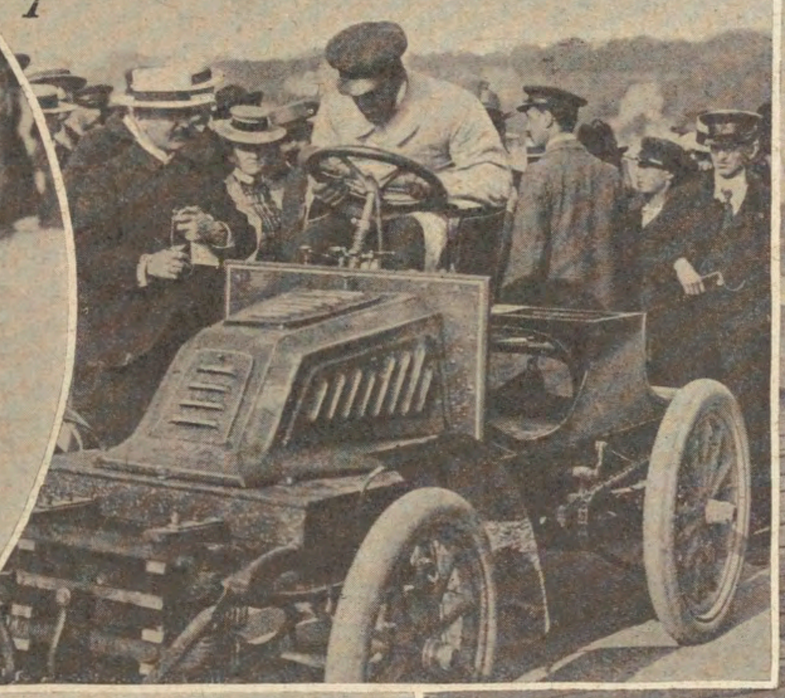
(Photos Paul Doyé).

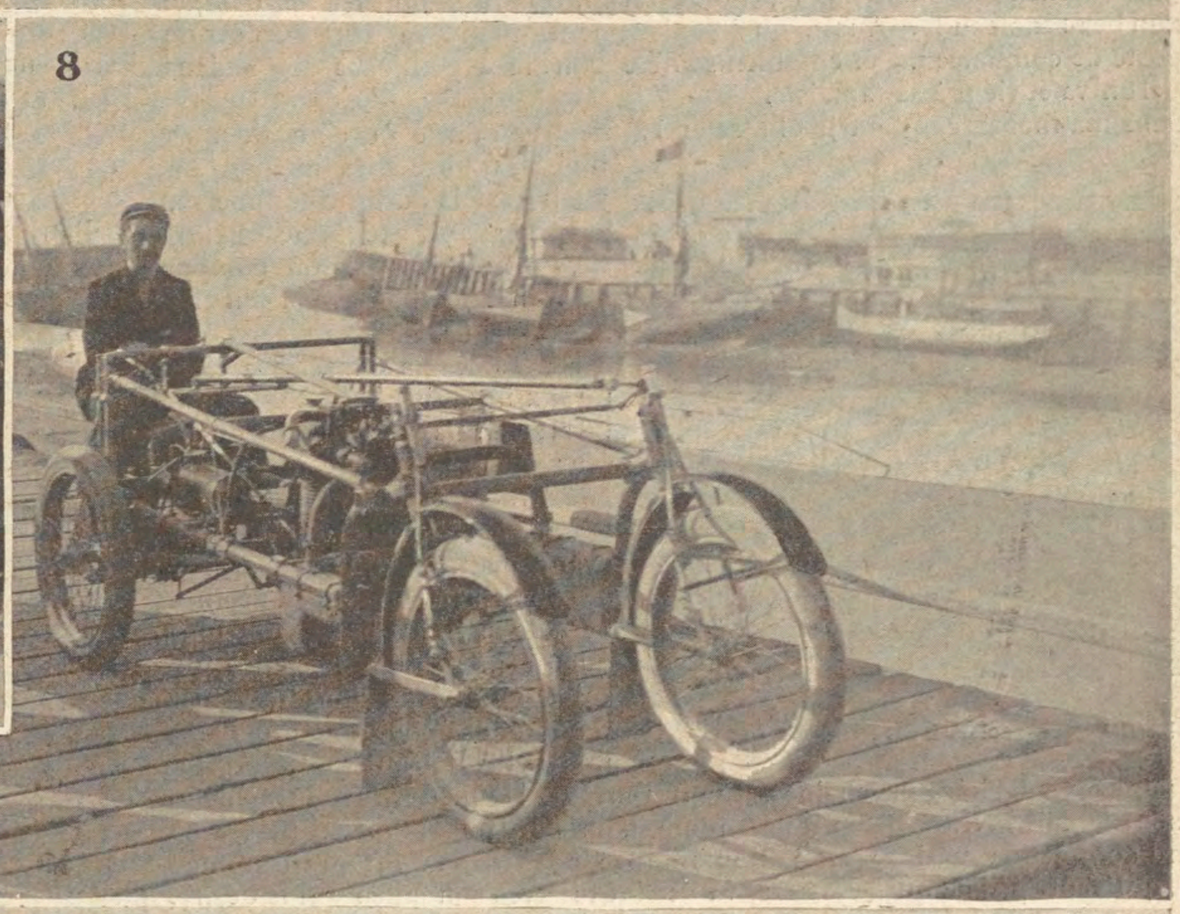
LE MILLE

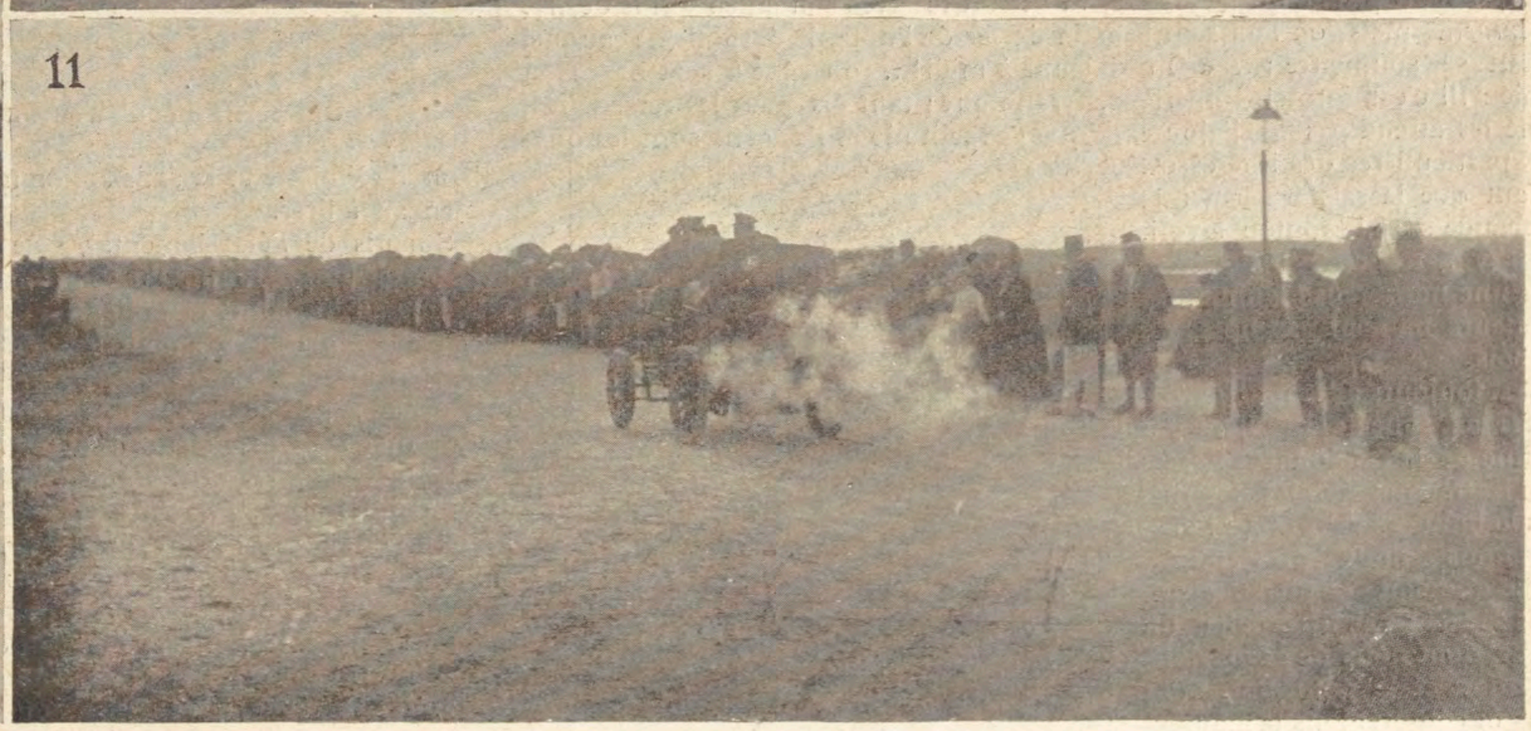
1. Au départ. — 2. Osmont en course, (le mille en 1 m. 15 s.; kil. lancé en 38 s. 1/5). — 3. La voiture mixte de 100 chevaux, pétrole et électricité, pneuma en 2 m. 3 s. 1/5, kil. lancé en 1 m. 9 s. 4/5). — 5. Ribeyrolles, le gagnant de la Coupe de l'alcool et du prix d'Arenberg, sur sa voiturette Darracq, mun (le mille en 2 m. 43 s. 3/5, kil. lancé en 1 m. 34 s.). — 7. Jacquelin sur sa voiturette. — 8. La première des voiturettes, moteur Buchet et pneumatiques 58 s. 4/5). — 10. Oury, sur sa voiturette Renault (le mille en 1 m. 41 s., kil. lancé en 56 s.). — 11. Rutishauser, sur sa voiture Gardner-Serpollet, munie de p











AUVILLE

ichelin (le mille en 1 m. 20 s., kil. lancé en 40 s. 2/5). — 4. Les voiturettes Vve Levassor et de Boisse, pneumatiques Michelin (le mille umatiques Michelin (le mille en 1 m. 21 s., kil. lancé en 40 s. 3/5) — 6. Madame Jollivet, sur sa motocyclette Pécourt, munie de pneumatiques Michelin (le mille en 1 m. 28 s. 2/5, kil. lancé en 43 s. 2/5). — 9. M. Damette, sur sa voiture Bardon, pneus Michelin (le mille en 1 m. 48 s. 2/5, kil. lancé en ues Michelin (le mille en 1 m. 24 s., kil. lancé en 42 s.).

M. Prudhommeaux.

A LA BILLEBAUDE

Par M. PRUDHOMMEAUX

Président
du Club du Griffon français.

SEUL, avec mon chien !... — C'est le nanan du dilettante, l'objectif du sincère; c'est la retrempe de l'insupportable chasse en ligne ou en battue; de ces réunions de tireurs costumés — mais là encore, l'habit ne fait pas le moine; des brûleurs de cartouches dont le plaisir est proportionné au chiffre de pièces abattues, calottant aussi bien le lièvre assis devant eux que le faisan à pattes, fusillant les merles à hauteur d'homme, sans souci du rabatteur en face, tiraillant dans les jambes voisines, criblant une pièce boulée de droite ou de gauche, entrant sous bois relever un gibier tué, critiquant la marche des hommes, attrapant les gardes... qui ennuient tout le monde et manifestent leur regret de déplacement quand le hasard de la passée ne les favorise pas; enfin, de toutes ces petites iniquités plus ou moins démonstratives, plus ou moins vexatoires, qui sont l'apanage des chasses dites en société.

Des années de présidentielle expérience sont là pour me permettre d'en affirmer la sainte horreur — car c'est invariablement le titulaire qui a le plus à souffrir, c'est même le seul bénéfice de tout son mal.

Que de réflexions moitié figue, moitié raisin, quand la journée ne compte pas un beau tableau !... Aussi, quel soulagement, quand on peut s'évader de ce poste de confiance !... et combien semble bon le « petit chez soi » dans lequel on va et vient à sa fantaisie.

Dans ma thébaïde, quand je chasse en battue avec quatre ou cinq de mes invités, toujours les mêmes, on y fait parfois du bruit comme 10, et le tapage est excusable quand, sans plus de fusils, on compte environ 2700 pièces à la fin de la campagne.

Coleshill Shot, cocker à **M. Prudhommeaux.**

Ici pas besoin d'arrêtés préfectoraux interdisant tel ou tel gibier selon la saison; un chasseur qui se respecte ne tue pas pour tuer, et ce qu'il était si ardent à rechercher huit jours avant, peut, dès qu'il en a décidé, venir sans crainte se promener sur la ligne; ce ne sont plus que des regards protecteurs qui suivent une hase dont le ventre rebondi annonce une prochaine maternité, faisans ou perdrix — la graine pour les joies prochaines. Etant toujours les bienvenus, mes fidèles ne sont jamais invités. Selon notre nombre, on s'organise; mais, même au grand complet, la matinée est toujours indépendante de tout programme; dort qui veut, pédale qui le préfère, va devant lui avec son chien qui le désire. *Libertas...* mais où l'on sent la main de fer de l'hôte, le despotisme auquel il faut se soumettre :... « On déjeune à midi!... on dîne à sept heures et demie »!!! c'est formel, impérieux, tyrannique; tant pis pour les retardaires, on ne les attend pas — j'ajouterai que l'exactitude et l'appétit sont les qualités particulières des intéressés.

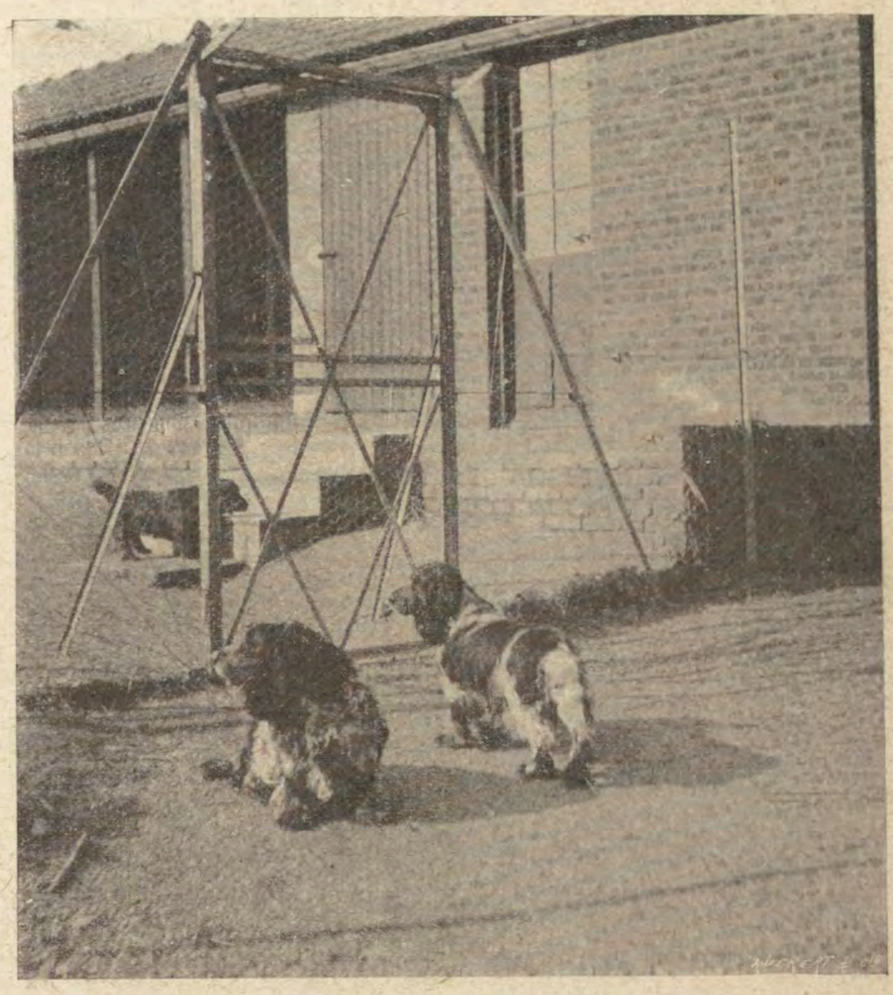
Tant que la saison permet la billebaude avec le toutou favori, car il y a toujours un préféré dans une nombreuse famille, les rabatteurs ne sont pas hôtes de ces bois.

C'est toujours avec mon garde-chef Max, que je me livre au charme de la randonnée. Possédant les mêmes manies, les mêmes habitudes, sans cris ni gestes, nous nous pressentons, quelle que soit la distance qui nous sépare; pas un crochet, un retour, dont nous ne savourions l'émotion et le pourquoi, dont nous ne comprenions la manœuvre pour aider à sa réussite. C'est presque psychique, n'est-ce d'ailleurs pas la passion qui en a révélé le phénomène?

Drisse de Ressons, field spaniel à **M. Prudhommeaux.**
Habituée à l'objectif, Drisse prend une pose !

Samedi matin, nous nous offrions, moi avec « Violette », ma chienne griffon, et lui avec « Snob », un field spaniel de mon élevage, la débauche d'une de ces parties, en sournois, comme deux friands de la solitude.

Après déjeuner, évitant la torrentielle lumière de midi qui nous aurait dévorés en plaine, nous entrons sous bois. Ici, sous ces futaies, le soleil ne traverse qu'aux clairières, scintille en dentelles dans les endroits les moins couverts sans pouvoir y glisser ses griffes de feu; ce n'est plus qu'une pesée, une compression de l'air, jusqu'au niveau du sol, comme pour nourrir les mousses et les bruyères privées de lumière et bientôt tondues, si la nature, à leurs âmes végétatives ne permettait d'espérer cette abondante vitalité.



Coleshill blue boy et *Chelsurford Clorasse*, cockers à **M. Prudhommeaux.**
Ils ont vu partir leur maître à la chasse !

Par les débouchés successifs des lapins vite sur pieds, grâce à ma camarade, j'oublie l'écrasant de la température, si actionné, si attentif aux rapides ricochets de Jeannot, souvent arrêté dans l'éclair du coup de feu pour le bonheur de Violette et la satisfaction moins évidente de Max, dont le carnier commençait à tirer.

Flover. Clara. Clary.

Une partie du clos d'ébat des chiennes, au chenil de Ressons.

Surpris de l'état lamentable de mes compagnons, je dois ralentir pour l'homme qui, actionné de son côté au travail de Snob, ne s'en transforme pas moins en fontaine, et pour les autres, dont les langues semaient des gouttelettes comme si elles étaient le déversoir de leurs poils hérissés où l'eau perlait en pointes. Est-ce parce que nous ne pouvons disposer que de rares journées, que celle-ci ne me paraît pas autrement pénible, alors que, libre de mon temps, la chaleur m'eût retenu derrière les volets clos? — mais il semble si bon d'évoluer, enveloppé dans l'oubli des inquiétudes, des agitations quotidiennes !

Puis c'est enfin l'heure du retour, traînards, les pieds butant les pierrailles, las d'exercice et de grand air nous nous acheminons vers la maison; les chiens, derrière, à la hotte, suivent têtes basses, queues serrées, langues pendantes, pattes endolories. Bêtes et gens dormiront bien ce soir.

Après un souper que la fatigue abrège, du balcon de la maisonnette qui domine la vallée, je goûte les douceurs de l'anéantissement, effondré dans un rocking, résistant à un sommeil que je ne veux pas encore.

Depuis longtemps déjà, l'air qui me frôle le visage se fait plus caressant, la sensation devient presque voluptueuse. La poitrine auparavant restreinte, semble se bomber, revivre; les membres se dégourdir. Petit à petit, j'ai assisté à toutes les phases de cette fin de journée; d'abord, les tons roses qui

Quand tu me regarderas... Ben oui, je l'ai manqué, et puis après !!!..

succèdent à la splendeur de l'infini; des nuages, ouatés floconneux, tranchent sur l'azur qui s'estompe; puis, la lumière descendante teinte l'horizon d'un cuivre éclatant pour passer de la couleur du brasier aux violets les plus fondus sur lesquels se profilent les peupliers, agrandis, déformés, d'attitudes fantastiques.

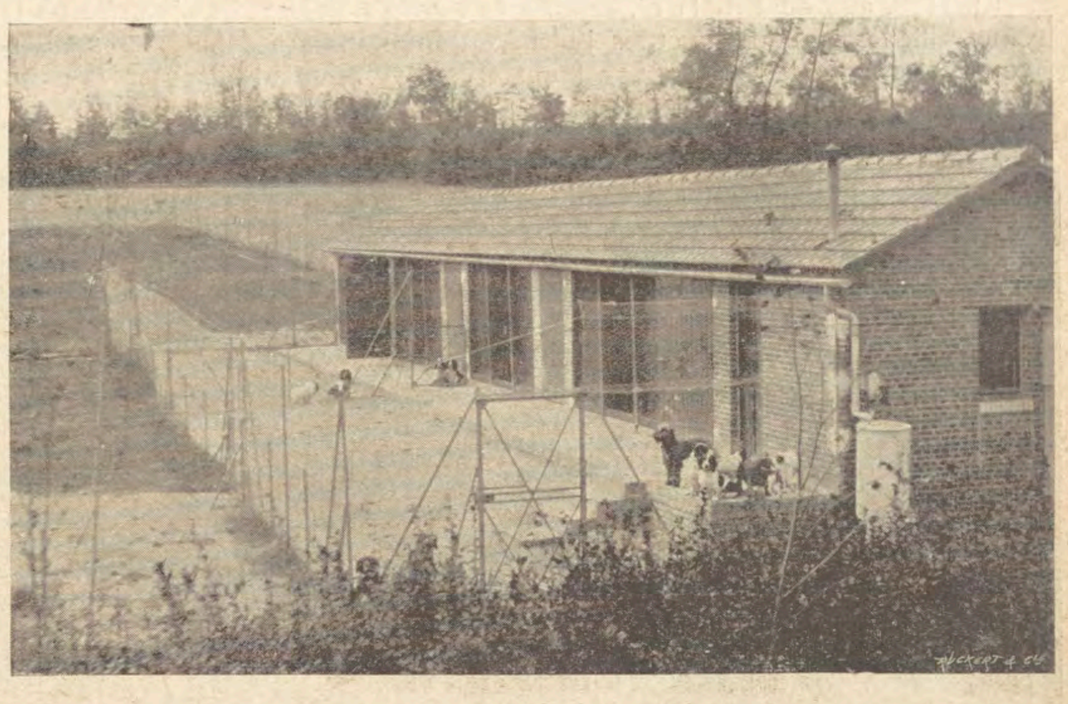
Bientôt, c'est l'heure mystérieuse, celle du silence. L'horreur des ténèbres, inspiratrice et sacrée qui fait percevoir les bruits les plus éloignés, les moins explicables... le cri du grillon et des oiseaux nocturnes, la note exquise et monotone du crapaud. La gamme stridente, pointue du rossignol!...

Sans énergie, sans avoir le courage de me déplacer, je luttais contre l'engourdissement, contemplant, envieux, entre deux battements révulsifs des paupières, mes deux chiens, étendus, anéantis et dont, parfois un sourd aboiement accompagnait le mouvement fébrile des pattes dans une galopade de rêve.

« Monsieur risque d'attraper des douleurs à rester ici. » Je tressaute, bel et bien parti malgré moi. Péniblement je m'arrache de mon siège, un peu ahuri, ankylosé, comme ivre.

Vous avez raison, Max, je rentre. Allons, Violette; allons, Snob, debout mes enfants et allez retrouver vos camarades! Si vous êtes bien sages, demain matin nous irons aux canards. Allez, allez... faites vite, et laissez-moi dormir, hop!... bonsoir!

Prudhommeaux



Chenil du Bois de Ressons. Ressons-sur-Matz (Oise) à M. Prudhommeaux.

L'élevage du Chien d'arrêt Anglais en France

Les Setters

Par M. A. GRASSAL, ancien inspecteur adjoint des forêts.

De tous les chiens d'arrêt, le plus séduisant est peut-être le setter anglais. Son caractère affectueux, son allure élégante et souple, sa passion pour la recherche de toute espèce de gibier en font le compagnon favori du chasseur, se pliant merveilleusement à tous les modes de dressage, sachant, au fourré, réduire l'étendue de sa quête et se prêtant volontiers au rôle de retriever, il convient à toutes les chasses aussi bien en plaine qu'au bois ou au marais. Sa robe où le blanc domine permet de l'apercevoir dans les massifs les plus épais; ses soies abondantes le préservent suffisamment des piqûres des ronces et des coupures des roseaux pour qu'il affronte sans crainte les unes et les autres; peu sensible au froid, il se jette à l'eau en toute saison; très endurant, même dans les plus fortes chaleurs, pourvu qu'il puisse s'abreuver, il est moins rapide que le pointer en général, mais aussi plus docile, et chasse pour son maître et non pour lui.

C'est à l'élevage de cette race que, depuis de longues années, je me suis consacré. Trop souvent les meilleurs setters présentés en field trials sont défectueux au point de vue du type; trop souvent aussi les plus beaux sujets exposés manquent de qualités sur le terrain... D'où vient ce fait? C'est que la plupart des éleveurs d'exposition se préoccupent de choisir leurs reproducteurs, avant tout, parmi les lauréats de concours; et combien d'étalons et de lices célèbres ont passé leur vie sur les bancs! Les qualités naturelles vont aussi s'affaiblissant graduellement à chaque génération, faute d'exercice. — Beaucoup d'éleveurs de fieldtrialers dans un autre but, ne s'attachent qu'à la vitesse, au nez, etc, etc... se préoccupant peu du type ou des croisements, plus ou moins avoués, essayés pour porter l'allure à son maximum... Cependant le beau chien doit être le bon chien : il est beau parce que chaque partie de son corps répond au but bien défini qu'elle doit atteindre en vue de la chasse. C'est d'après cette théorie que s'élève depuis bientôt trente ans le setter, en choisissant méticuleusement ses reproducteurs, non pas seulement parmi des animaux excellents en chasse, mais encore typiques et bien racés — et, impartial dans sa méthode, n'utilisant le chien, si parfait soit-il comme formes, qu'il n'ait donné et ne donne ses preuves sur le terrain. « Les qualités morales, si on peut employer ce mot, se transmettent, au moins dans une certaine mesure, comme les qualités physiques » — tel est mon principe. Le fait est que les produits de mon chenil, où tous les reproducteurs chassent journellement, sont d'un dressage facile et précoce.

M. A. Grassal.

La taille ordinaire ou moyenne; la tête cassée et non plate, terminée carrément et non effilée; l'ossature puissante; la poitrine singulièrement développée; un bon rein; le fouet de longueur correcte et bien porté; l'œil intelligent; l'allure souple et gaie, voilà pour l'aspect général. Que les marques de la robe, où le blanc domine, soient plus ou moins régulières en tête,

Setter anglais à M. A. Grassal.

cela importe peu, et je suis arrivé à ce type en me servant du sang Lheuvelin ou très-rapproché du Lheuvelin et sélectionnant soigneusement. Aussi, pour améliorer la race, j'ai importé en France nombre d'animaux de grande valeur tels que « Magic » une fille du célèbre « Blue Boy »; « Clarissa » pure Lheuvelin, une fille de « Ragman » « Carlisle » et « Glemairu », fils de Champion « Sir Alicter »; « Polly » fille de Royal of the Park ; « Blossom » petite fille du fameux « Sir Tattou » ; « Clarc », fille de champion « Mouk of Furness »; « Daisy » petite fille de « Dashing Boudhu »; « Mictte » fille de « Sybarite Sam », etc... etc... gardons-nous d'oublier « Emperor Dash », « Empress Rose », « Empress Jubile ». etc... les derniers setters du chenil de M. J. R. Robinson, l'ami et le continuateur de M. Lheuvelin.

En 1888, aux field trials d'Esclimont, « Prince Fred », que je présentais, a émerveillé les spectateurs et les juges, battant pour ses débuts les meilleurs coureurs d'Angleterre et du continent accourus pour lui disputer la palme.

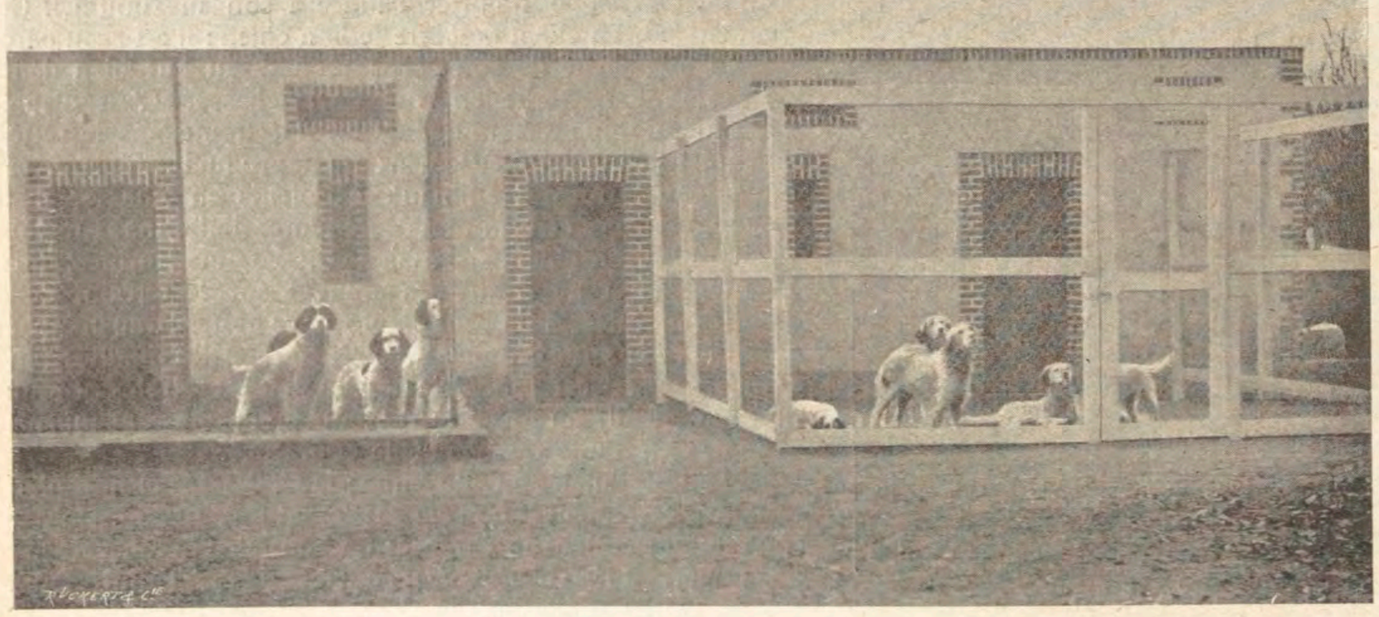
Parmi nos élèves, je citerai « Rapid Cock », qui entre les mains du regretté

Chiots setters anglais à M. A Grassal.

M. Richard, gagna le 1er prix des fieldtrials belges, « Pyrame »; « Luna »; « Kate »; « Belle »; 1er prix et prix d'honneur à Bruxelles et à Paris ; « White Girl », 1er prix et prix d'honneur à Paris, Bruxelles, Lyon, Vevey, qui vient d'être achetée pour l'Italie. A Lyon, cette année même, sept sujets provenant de l'élevage ou des étalons de Piriac figuraient sur les bancs; voici le remarquable résultat que toute la presse sportive a constaté avec éloges : 1r, 2e et 3e prix des mâles; 1er et 3e prix des femelles ; 2e prix des puppies; 1er prix des couples.

On a fait le reproche à certains éleveurs d'avoir infusé à leurs setters du sang de pointer.

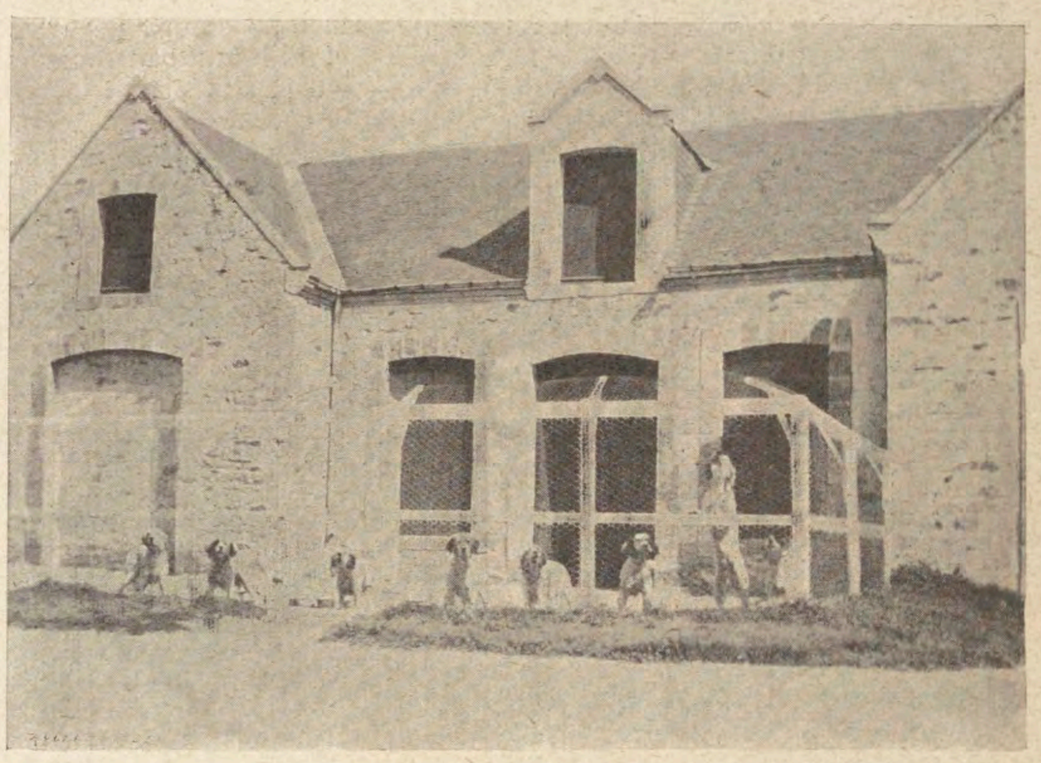
Cela est possible, de la part d'éleveurs peu scrupuleux, mais la trace de ces croisements se retrouve fatalement, un jour ou l'autre ; sans parler des formes modifiées, on voit apparaître dans les portées des sujets à poil ras, ou de couleur particulière — effets de l'atavisme ou de l'hérédité. Or, depuis que j'élève, je n'ai pas observé un seul fait de ce genre et ai toute confiance dans l'origine des sources où j'ai puisé. Quant à la rapidité du setter moderne, elle n'est pas une qualité récemment acquise, mais bien un des caractères spécifiés, par M. Lheuvelin lui-même, comme typiques de sa race. Ouvrons ensemble la brochure du maître et lisons : « Je puis déclarer — dit M. Lheuvelin, — que mes chiens réunissent toutes les qualités requises pour s'accommoder aux



Au chenil de Piriac : Setters anglais attendant l'heure de la promenade.

Un lot de setters anglais à M. A. Grassal, lauréats des field trials et d'expositions canines.

exigences d'un chasseur, c'est-à-dire *grande vitesse*, finesse de nez, fermeté d'arrêt, excellente méthode de quête, grande intelligence pour découvrir le gibier. » Voilà qui est net : en 1872, le vieil éleveur fait courir « Comtess » qui, de l'avis des journaux du temps, montre une allure extraordinaire ; à peu près à la même époque, « Ranger», setter à M. Macdonal, fait preuve d'une vitesse encore plus grande. Sans recourir au pointer, il suffisait donc



Un coin du chenil de Piriac à M. A. Grassal.
La cloche a sonné l'heure de la soupe !

de se servir de tels éléments, ou des excellents chiens de M. Lheuvelin pour conserver ou augmenter encore, par une sélection judicieuse, la rapidité des setters destinés aux fieldtrials. — Le port du fouet pendant la quête? L'épagneul français agite la queue en battant son terrain, et je ne sache pas qu'il ait été croisé avec le pointer! En réalité beaucoup de mes chiens près du sang portent la queue sans l'agiter durant leur quête. — Mais je me range volontiers à l'avis que le setter doit être sage, prudent dans les couverts; n'a pas besoin pour la chasse pratique de la vitesse excessive de certains cracks du jour — tout en reconnaissant que les exigences de la chasse moderne et la rareté du gibier nécessitent une allure plus vive qu'autrefois. L'arrêt couché et coulé sur ordre en rampant ne me semble nullement un défaut, et j'aime à voir un setter travailler ainsi. Quant au port de la tête, je préfère un setter quêtant le nez haut ; il évente mieux ainsi et n'est pas tenté de perdre son temps en nasillant ou s'attardant sur des pistes ou des places vides. Pour ma part, je ne conduis pas au bois un chien avant qu'il n'ait au moins deux ou trois ans, parce qu'il prendrait là trop facilement l'habitude contraire. Un jeune setter suivra de lui-même une piste le nez à terre si on lui donne le rôle de retriever, ou devant un gibier coureur tel que le râle ou la caille; il agira de même au bois, surtout si le lapin abonde. C'est une tendance contre laquelle il faut réagir au moment du dressage, plutôt que de l'encourager. — Enfin, il est très vrai que l'on attache aujourd'hui dans le public une importance ridicule à la couleur, la provenance et l'origine des chiens sont la première chose à considérer.

A. Grassal.

La Chasse et le Parlement

Par M. Ch. BEAUQUIER

Député du Doubs, président de la Commission de la Chambre des Députés, vice-président de l'Union des Sociétés de Chasseurs de France.

De toutes les régions de la France où la chasse n'est pas, comme dans les environs de Paris, le privilège de quelques richards, s'élèvent depuis longtemps déjà une clameur plaintive et de mélancoliques lamentations sur la disparition du gibier. Cette dépopulation spéciale a provoqué presque autant de remèdes que la question du trop faible accroissement de notre natalité. Pendant plusieurs années, les propositions de loi concernant la chasse se sont entassées, sans discontinuité, dans les cartons des commissions parlementaires nommées *ad hoc*. Mais rien ou presque rien n'en est sorti. Voici pourquoi :

Des deux, c'est la chienne qui a été la plus rapide pour rapporter à son maître la pièce qu'il vient d'abattre.

La Chambre des députés et le Sénat comptent certainement un grand nombre de chasseurs. Peut-être même y en a-t-il trop, certes si jamais l'axiome *tot capita, quot sensus* s'est exactement vérifié, c'est bien en matière de chasse.

Le député, outre son opinion individuelle, professe généralement en cette matière l'opinion dominante de ses électeurs. Et tout le monde sait que les intérêts des chasseurs varient selon la région qu'ils habitent, selon les habitudes prises, selon les tolérances administratives arrachées aux préfets.

Dans les pays où il y a abondance de gibier ravageur, lapins et sangliers, dans les environs de la capitale et dans l'ouest, par exemple, des réclamations aussi exagérées qu'incessantes se produisent de la part des cultivateurs. Ils demandent une législation draconienne contre les propriétaires ou locataires de chasses, coupables de ne pas exterminer jusqu'au dernier les rongeurs ou fouilleurs de récolte. Le malheureux député d'une circonscription giboyeuse en lapins est obligé, s'il est soucieux de sa réélection, de refouler ses sentiments intimes de chasseur pour complaire aux exigences de ses électeurs. Tandis qu'*in petto* il souhaite ardemment la pullulation du gibier, fût-il nuisible aux cultures, il lui faudrait, pour satisfaire ses mandants voter l'extermination complète dudit gibier, et souvent par d'autres que par lui.

Dans certaines régions, en employant les engins les plus variés, filets, lacets, raquettes etc.. on détruit au mépris de la loi, les grives, les alouettes, les ortolans, les ramiers, les rouges-gorges, et en général tous les petits oiseaux. Et lorsque les députés des départements où ces tolérances fâcheuses n'existent pas, réclament contre elles, leurs collègues privilégiés demandent le maintien de ces destructions illégales, au nom des habitudes, des traditions locales, ils vont jusqu'à prononcer les mots de « droits acquis! » Il faut l'héroïsme d'un Du Périer de Larsan pour oser tenir tête aux injustes prétentions de ses propres électeurs et demander avec une aussi courageuse ténacité, la protection des petits oiseaux et la suppression de tous les engins de capture jusqu'ici autorisés.

A côté des parlementaires chasseurs, il y a le député ou le sénateur indifférent qui n'est pas éloigné de considérer la chasse comme un reste de sauvagerie que la civilisation a le devoir de faire disparaître. A celui-là, peu importe le dépeuplement de nos guérets et de nos bois. Si vous lui dites que nous achetons déjà à l'étranger, à l'Allemagne principalement, pour 60 millions de gibier que nous pourrions produire chez nous, il vous répondra qu'on en achètera pour une somme plus considérable, et voilà tout. Les socialistes dits collectivistes peuvent être généralement rangés dans cette catégorie. Ceux qui daignent s'occuper de la chasse n'en parlent que pour en réclamer le libre exercice, comme de la pêche, du reste. Pour eux, c'est un droit naturel. Quand on leur objecte qu'avec la liberté complète, il n'y aurait bientôt plus, ni gibier, ni poisson, ils en tombent d'accord ; mais que leur importe!... Périsse le gibier, plutôt que les principes ! Ils qualifient d'aristocrates, de féodaux, d'hommes de l'ancien régime, ceux qui ont l'audace de vouloir imposer quelque entrave à la poursuite des animaux qui courent par les champs ou volent par les airs.

On comprend aisément qu'en présence de cette diversité d'opinions et d'intérêts, il n'a pas été jusqu'ici possible de faire voter une loi nouvelle sur la chasse, en remplacement de celle de 1844.

Du reste, est-il si nécessaire de remplacer cette loi ? Elle suffirait amplement, si seulement elle était appliquée.

(Cliché du Comte Clary.)

Le Président Félix Faure à la chasse avec M. Ch. Beauquier, député.

Cette photographie est la dernière qui ait été prise du Président, avant sa mort.

Nous avons dit que les parlementaires qui se livrent au « noble déduyct » de la Chasse sont très nombreux. Rien de plus naturel. « Que peuvent faire de mieux, comme l'a dit excellemment M. de Buffon, des hommes qui par état sont sans cesse fatigués des autres hommes ? » Parmi les amateurs de ce sport au Sénat, nous citerons, au hasard de notre mémoire et de la plume : MM. Poirrier, Franck-Chauveau, Antonin Dubost, Bizot de Fonteny, Bernard, Galtier, Perrier, Couteaux, Waldeck-Rousseau, Cuvinot, Saillard, Thévenet, Guérin, Develle, Monis... A la Chambre des députés, MM. Morillot, Hémon, Sarrien, Mougeot, Borne, Couyba, Maruéjouls, Amodru, Jules Roche, de Cassagnac, Baudry d'Asson, Gévelot, Chautemps, Krantz, Blanc, etc., etc.

(Cliché Grébiche.)

Miss de Saint-Florent, par Rocket, hors de Pearl.

Parmi les Présidents de la République, MM. Grévy et Félix Faure ont été de vrais chasseurs, plus amateurs de la chasse devant soi, au chien d'arrêt, que des hécatombes de Rambouillet ou de Marly. Le Président actuel, M. Loubet, est encore un de ces chasseurs simples d'autrefois. Au milieu des massacres des tirés présidentiels, il se rappelle avec attendrissement le temps heureux où, modeste maire de Montélimart, il arpentait la plaine en compagnie d'un vieux chien fidèle.

On pourra compter sur lui pour appuyer de sa légitime autorité toutes les mesures qui seront proposées en faveur de la conservation du gibier.

Ch. Beauquier

CONCOURS D'HONNEUR

Ce concours ouvert, on s'en souvient, aux seuls concurrents qualifiés à la suite des précédents concours et dont les noms ont été publiés dans nos numéros successifs, a paru dans notre numéro 152, du 11 août. Il consiste en une série de silhouettes sportives à reconstituer et dans différentes questions à résoudre. Le problème est donc assez compliqué, et toutes les précautions sont prises pour qu'il n'y ait pas besoin de procéder à un tirage au sort.

Trois magnifiques prix sont attribués à ce concours, savoir :

Au premier, un superbe **fusil de chasse hammerless, avec canons monoblocs**, *d'une valeur de* **600 francs**;

Au second, un **appareil photographique Dom Pliant**, *d'une valeur de* **225 francs**;

Au troisième, un **revolver « russe »** *de précision, d'une valeur de* **100 francs**.

En raison de la difficulté du concours, nous avons décidé de le laisser ouvert jusqu'au

Lundi 30 septembre

inclusivement.

Mettre sur l'enveloppe contenant la solution le bon spécial qui figure sur la couverture du numéro 152 du 11 août.

CONCOURS N° 66

UNE COURSE D'AUTOMOBILES ORIGINALE

Ce concours a paru dans notre numéro 150, du 28 juillet. Il s'agissait de retrouver la somme représentée par un certain nombre de pièces de monnaie figurées par leurs contours, formant autant de cercles enchevêtrés.

Cette somme était de :

219 francs

se décomposant comme suit :

31	pièces de	5 fr.	155
17	—	2 —	34
22	—	1 —	22
14	—	0 50	7
5	—	0 20	1
		fr.	219

Les chauffeurs, auxquels la feuille portant ce dessin était remise au départ d'une épreuve et qui devaient couvrir autant de kilomètres que la somme totale contenait de francs, avaient donc à couvrir

219 kilomètres

Le nombre de solutions qui nous sont parvenues pour ce problème a été considérable et nous avons dû procéder au tirage au sort qui a désigné comme gagnant M. CLAGNIER (Herbert), à Varennes par Montereau-Faut-Yonne (Seine-et-Marne).

Nous tenons à sa disposition l'**appareil photographique Dom Martin** attribué comme prix.

Viennent ensuite :

Mlle Rhélène, 58, boulevard Haussmann, à Paris ; MM. Jules Devès, à Bolleni; Blasse, 6, rue Juge, à Paris ; Gaillard, à Alfortville ; Fouconnier, 14, rue d'Aboukir, à Paris; Maillet, 24, d'Assas à Paris; Brindeau, au Havre ; Pouzier, à Chatou ; Georges Dubosq, 13, rue Ganneron, à Paris ; le prince M. Stourdza, à Dieppe ; Lartique, à Montauban ; Pellet, 18, rue Le Peletier ; Dumont, à Ixelles-Bruxelles ; Marc Durand, 61, rue d'Hauteville à Paris ; Henri Ernie, 7, Réaumur, à Paris ; Roger Patras, au Havre ; Mahieu, à Lyon ; Robert Félix à Montzeron ; Bernard, à Dinard ; Mignolet, à Is-sur-Tille ; Lebailly, 29, avenue Trudaine à Paris ; de Zangroniz, à Bordeaux ; Simons, à Evian-les-Bains ; Pierre Détré, à Reims ; Brousse, à Bordeaux ; Borel, au Mans ; Fabre, à Nîmes ; Loreilhe, à Sainte-Foy-la-Grande ; Bathereau, à Levallois-Perret (Seine) ; Henri Roger, 3, rue d'Aboukir, à Paris ; Rouquette, à Narbonne ; Régis Gueyraud, à Nice ; Gibert, à Villeneuve-St-Georges (Seine); Noël, 5, rue Brochant à Paris; Revillon, 89, rue des Petits-Champs, à Paris ; G. Valland, 35, rue Legendre, à Paris; Rontchevsky, à Cannes; Couillien, à Boulogne-sur-Seine ; Verhulst, à Bradford ; Mascart, à Anzin ; Lelièvre, 21, rue de Jussieu, à Paris ; Prétre Edgard, 69, rue de Lourmel, à Paris ; Compoing, 40, rue Montorgueil, à Paris; Pompain, à Ruelle ; Lefrançois, à Rouen ; Elie Morali, à Alger ; Galopin, au Mans ; Ricoul, 45, rue Rochechouart, à Paris ; Fournier, à Duclair (Seine-Inférieure) ; Gillet, à Bonneuil (Seine-et-Marne) ; Toussaint Maestracci, à Bastia ; Jouveau, à Alger ; Moïse Morali, à Alger ; E. Andrée, 61, quai de la Tournelle, à Paris ; Léonce Mérillan, à Bordeaux ; Pioche, à Boulogne-sur-Seine ; Bidégaray, 28, avenue de Wagram, à Paris ; Thénot, à Grenoble ; Albert Rasjal, à Nîmes ; Jubault, à Guingamp ; Ternisien, à Ailly-sur-Noye ; Sourion, à Blois ; Barioz, à Lyon ; Corpet, 39, faubourg Poissonnière, à Paris ; de Lamarlière, à Saint-Inglevert ; Delesmillières, à Genève ; Laporte, 94, boulevard Sébastopol, à Paris ; Patras, au Havre ; Capus, à Guingamp ; Cravin, au Mans ; Basset Claudius, à Tinchebray (Seine-et-Marne) ; Henry Cravoisier, à Melun ; Le Pontois, 24, rue Lemercier, à Paris ; Téoulé, à Périgueux ; Gabriel Dupuy, 15, rue de Moscou, à Paris ; Albert Méary, collège de Saint-Marcellin (Isère) ; Vanhaël, à Caudry, Michel Guérin, à Lyon ; Fessart, à Francfort-sur-Mein ; Thomes, à Luxembourg ; André Chalon, à Bordeaux ; Lemould Williame, à Fourmies (Nord) ; Chenivesse, à Valence, (Drome) ; Denis, à Limoges ; Jean de Prez-Crassier, à Versailles ; Chivaud, à Montpellier ; Le Maire, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise) ; Coudelon, à Blois ; Allard, à Tours ; Camille Faure, à Bordeaux ; Dupière, à Veyrac (Dordogne) ; Durand, à Nancy ; Gerard-Denys Lez-Clabecq (Belgique) ; Marchard, à Bellevue (Seine-et-Oise) ; Pellet, à Montauban ; Vaillant, 49, avenue de Wagram, à Paris ; Mignot, 97, rue Saint-Antoine, à Paris ; Mézard, à Barbery ; Deblangey, boulevard Montparnasse 161, à Paris ; Mlle Segrétain, à Saint-Ouen ; Gautier, 182 bis, rue de Charenton, à Paris ; Parmentier, à Libourne ; Pariset, 2, rue Braque, à Paris ; R. de Récusson, à Beaufort-en-Vallée ; Gémet, à Marseille ; Lepage, à Bruxelles ; Paul Mathis, à Nancy ; Collard, 48, rue Mathurin-Régnier, à Paris ; Andrieu, à Chambéry ; Lamaison, à Bordeaux ; Niclausse, à Châlons-sur-Marne ; Joyeux, à Talence (Gironde).

Tous les concurrents dont les noms précèdent sont classés pour le **Concours d'honneur** paru dans notre numéro 152, du 11 août, et dont on a vu plus haut les conditions. Ils sont priés de se reporter à ce numéro, sur la couverture duquel figure le bon spécial à découper.

CONCOURS HORS SERIE

PARIS-BREST

Ce concours a également paru dans notre numéro du 11 août. Il consistait à donner, dans l'ordre, les dix premiers de la course Paris-Brest et retour (coureurs de vitesse).

La liste des dix premiers arrivants est la suivante :

1. Maurice Garin
2. Rivierre.
3. Aucouturier.
4. Frederick.
5. Miller.
6. Muller.
7. Charles Kerft.
8. Chevallier.
9. Chevogeon.
10. Kuhling.

Le classement des concurrents s'établissait de la façon indiquée : chaque liste était pointée avec la liste officielle des arrivants et, pour chaque nom de coureur, il était attribué autant de points qu'il y avait de différence entre la place réelle du coureur à l'arrivée, et celle indiquée par le concurrent, avec un maximum de 10.

On conçoit que, portant sur un tel nombre de coureurs, et avec les défections de concurrents comme Lesna, Huret, Fischer, etc., peu de listes se soient rapprochées de la liste véritable.

Le premier a été M. ANDRÉ DAVID, 115, rue de Socrate, à Rouen qui a donné la liste suivante :

1	Miller	4
2	Rivierre	0
3	Lesna	10
4	Aucouturier	1
5	Fischer	10
6	Frederick	2
7	Muller	1
8	Kuhling	2
9	Derock	10
10	Kerff	3
		43

Soit un total de *43 points*.

A M. David revient le **Pocket Kodak pliant n° 2** attribué comme prix.

A été classé second, M. ARMAND FALT, 68, avenue de la République à Paris, avec *44 points*.

M. Falt a gagné la **trousse médicale V. G. A.**

Le **chronographe V. G. A.** attribué comme troisième prix revient à M. MOULIN, 4, rue Sainte-Claire, à Grenoble, avec *45 points*.

Enfin :

MM. Sourdin, 6, rue Louis-Thuillier, à Paris, Durieux, 44, rue Rouelle, à Paris ; Tranchant, 79, rue du Temple, à Paris ; Roselée, 34, rue de l'Arbre-Sec, à Paris ; Costadan, 29, rue Paul-Bert, à Moulins ; Mme Marie Durieux, 44, rue Rouelle à Paris ; Baudouin, rue des Quais, à Ancenis ; Heudin, 5, cité Prost, à Paris ; Ratti, 18, avenue Reille, à Paris ; Parmiseux, 30, rue Saint-Pantaléon, à Beauvais,

ont gagné chacun un **abonnement d'un an** à la *Vie au Grand Air*.

Nous tenons les trois premiers prix à la disposition des gagnants et nous prions les dix concurrents suivants de nous faire savoir à quelle adresse nous devons leur faire parvenir l'abonnement qui leur revient.

Pour terminer, constatons que ce concours a eu un énorme succès. Quoiqu'il n'ait été ouvert que pendant quatre jours (du 11 au 15), nous n'avons pas reçu moins de *1237 listes* des plus variées. Mais, fait curieux à constater, sur ces 1237 listes *pas une seule* ne donnait comme premier Maurice Garin, qui fut précisément le vainqueur. On juge par là de ce qu'il aurait pu rapporter, s'il y avait eu, pour Paris-Brest, un pari mutuel. Huret, Rivierre et Lesna sont les trois concurrents qui ont réuni le plus de suffrages pour la première place.

PETIT BLEU.

BLOC-NOTES DU SPORTSMAN

HIPPISME

ÉPREUVES A VENIR

Dimanche 8 septembre. — Paris, Barbezieux, Illiers, Château-Gontier, La Guerche, Tonneins, Lucerne, Cologne, etc.

Lundi 9 septembre. — Saint-Cloud, Mortagne, Feurs, Cologne.

Mardi 10 septembre. — Enghien, Auch, La Guerche, Lucerne.

Mercredi 11 septembre. — Saint-Cloud (trot).

Jeudi 12 septembre. — Saint-Ouen, Bayonne, Biarritz.

Vendredi 13 septembre. — Maisons-Laffite.

Samedi 14 septembre. — Saint-Cloud (trot).

PRINCIPAUX RÉSULTATS

DIEPPE. — *Dimanche 25 août.*

Prix de Pourville, 7.000 fr. — Distance : .400 mètres.

rkinglass, à M. J. Lieux..... (Mac Intyre). 1
ania..... (G. Stern). 2
adieux..... (Knapp). 3

Gagné de quatre longueurs, le 3e à cinq longueurs.

Prix Charles Laffite (handicap), 8.000 fr. — Distance : 2.400 mètres.

Vella, à M. J. Lieux..... (Mac Intyre). 1
Valiguen..... (Bridgeland). 2
Luiz..... (Spears). 3

Gagné de trois longueurs, le 3e à une encolure.

Prix Ango (haies), 5.000 fr. — Distance : .600 mètres.

Troës, à M. le comte de Clermont-Tonnerre. (F. Bates). 1
Garde-du-Corps..... (Albert Johnson). 2
Fluton..... (Ronan). 3

Gagné d'une demi-longueur, le 3e à une tête.

DIEPPE. — *Mardi 27 août.*

Prix d'Amphitrite, 20 000 fr. — Distance : .300 mètres.

Géna II, au duc de Grammont..... (Spears). 1
Indian Shore..... (Mac Intyre). 2
Doris II..... (G. Stern). 3

Gagné de deux longueurs, le 3e à quatre longueurs.

Grande Course de Haies (handicap), 5.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Parenthèse, au baron J. Finot..... (Wright). 1
Aigle..... (Albert Johnsen). 2
Bayreuth..... (Boon). 3

Gagné de trois longueurs, le 3e à une encolure.

SAINT-CLOUD. — *Mercredi 28 août.*

Prix Livadie (Trot monté), 10.000 fr. — Distance : 3.500 mètres.

Utile, à Mme veuve Ch. Fleury..... (A. Lemoine). 1
Unica..... 2
Ultima..... 3

Temps : 5 m. 42 s. — 5 m. 44 s. et 5 m. 44 s. 3/4.
Utile a couvert le dernier kilomètre en 1 m. 37 s. 7/10.

DIEPPE. — *Jeudi 29 août.*

Prix du Gouvernement, 5.500 fr. — Distance : 2.300 mètres.

Constantine, à M. J. Wysocki..... (Rigby). 1
Yukon..... (G. Stern). 2
Glendale..... (Mac Intyre). 3

Gagné de deux longueurs, le 3e à une longueur.

Prix de la Société d'Encouragement, 0.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Géna II, au duc de Grammont..... (Spears). 1
Perkinglass..... (Mac Intyre). 2
Valiguen..... (Bridgeland). 3

Gagné de trois longueurs, le 3e à six longueurs.

Criterium de Dieppe, 10.000 fr. — Distance : 200 mètres.

Sahr-Yousouf, au comte de Ganay..... (Mac Intyre). 1
Herculanum II..... (Bridgeland). 2
Figolboche..... (G. Stern). 3

Gagné de deux longueurs et demie, le 3e à 2 longueurs.

Grand Steeple-Chase de Dieppe (handicap), 000 fr. — Distance : 4.800 mètres

Symphonie, à M. L. Féline..... (M. Danloux). 1
Colombo II..... (Courtiade). 2
Oak-Leaf II..... (Bashford). 3

Gagné de huit longueurs, le 3e à trois longueurs.

BADEN-BADEN. — *Jeudi 29 août.*

Grand-Prix de Bade, 100.000 fr. et une coupe en or. — Disance : 2,400 mètres.

Clemendria, au baron de Schickler..... (W. Pratt). 1
Vicus..... (Jones). 2
Wanderer..... (Toon). 3

Gagné d'une longueur, le 3e à une encolure.

SAINT-CLOUD. — *Samedi, 31 août.*

Prix de Croix (trot monté), 10.000 fr. — .200 mètres

Utile, à M. A. Fleury..... (A. Lemoine). 1
Argent..... (Leverrier). 2
Unité, à M. Forcinal..... (Dezieray). 3

Temps du premfer : 5 m. 7 s. 1/2. — du 2e, 5 m. 10 s. 3/4

BADEN-BADEN. — *Samedi, 31 aoht.*

Baden Prince of Wales Stakes, 30.000 fr. — Distance : 1.000 mètres.

Fantassin, à M. Edmond Blanc..... (G. Stern). 1
Tamouna..... (Ibbett). 2
Monti..... (Hill). 3

Gagné d'une longueur, le 3e à une tête.

LONGCHAMP. — *Dimanche, 1er septembre.*

Prix de Chantilly, 15.000 fr. — Distance : .500 mètres.

Mile de Longchamps, à M. J. de Brémond. (G. Stern). 1
Amer Picon..... (Mac Intyre). 2
Fortuny..... (Rigby). 3

Gagné de deux longueurs, le 3e à une longueur 1/2.

Prix La Rochette (20e prix triennal, 1901-1902-1903, 1re année), 20.000 fr. — Distance : 1.100 mètres.

Farnus, à M. Edmond Blanc..... (G. Stern). 1
Lilliom..... (Mac Intyre). 2
Olivarez..... (A. Childs). 3

Gagné d'une lougueur et demie, le 3e à 2 longueurs.

BADEN-BADEN. — *Dmanche 1er septembre.*

Prix du Prince Hermann de Saxe-Weimar, 20.000 fr. — Distance : 2.000 mètres.

Monsieur Amédée, à M. Ephrussi..... (M. Henry). 1
Bærenhœuter..... (Warne). 2
Ordounanz..... (Utting). 3

Gagné d'une longueur et demie, le 2e à une encolure.

CYCLISME

ÉPREUVES A VENIR

Dimanche 8 septembre. — FRANCE. — Ancenis, Auxerre, Blangy, Bordeaux, Chérisy, Cognac, Dannemarie en Montois, Dijon, Dinan, Gisors, Isigny-sur-Mer, Le Pouliguen, Limoges, Lyon, Marseille, Montmirail, Roubaix, Rouen, Sidi-Bel-Abbès, Toulouse (12 heures), Versailles.

PARC DES PRINCES. — Réunion des deux prix Zimmerman.

PISTE MUNICIPALE. — Le matin : Grand Prix de Paris Amateurs.

L'après-midi : Grande réunion Intermagasins.

CHAMPIONNATS DE FRANCE, AMATEUR DE 100 KILOMETRES. — Organisée par l'U. V. F. de Versailles à Dreux et retour.

COUPE GALITZIN. — Organisée par le Vélo-Club de Levallois, de Saint-Germain à Vernon et retour, soit 100 kilomètres.

ÉTRANGER. — Berlin (Grand Prix d'Allemagne), Cologne, Erfurt, Genève (24 heures).

Lundi 9 septembre. — FRANCE. — Cajarc.

Mardi 10 septembre. — FRANCE. — Dijon.

ÉTRANGER. — Londres (Crystal Palace).

Jeudi 12 septembre. — Liepzig (championnat d'Europe de 100 kilomètres.

Vendredi 13 septembre. — FRANCE. — Saint-Gaudens.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

COURSE PARIS-BREST. — Le départ de la deuxième épreuve de Paris-Brest, organisée par l'*Auto-Vélo*, sous le patronage du *Petit Journal* a été donné le vendredi 16 août, à 4 h. 53 m. du matin, à 139 concurrents, des Chalets du Cycle au Bois de Boulogne. Le trajet de 1.200 kilomètres a été accompli dans les délais fixés (10 jours), par les concurrents suivants :

Coureurs de vitesse :

	h.	m.	s.	c.
1. M. Garin	52	11	0	1/5
2. G. Rivierre	54	6	46	
3. Aucouturier	54	49	38	
4. Frederick	54	49	38	3/5
5. Miller	56	40	40	
6. Muller	59	48	18	1/5
7. Ch. Kerff	60	0	20	
8. Chevallier	61	20	22	
9. Chevogeon	79	33	45	
10. L. Kuhling	86	4	0	
11. Barbrel	90	38	30	
12. Fourcade	97	7		
13. Ghezzi	97	52		
14. Morvan	111	43		
15. Dehocq	128	31		

Touristes-Routiers :

	h.	m.	s.
1. Rosière	62	26	40
2. Chapperon	70	30	»
3. Prevost	72	40	»
4. Brange	73	1	8
5. Samson	77	44	56
6. Capron	80	59	18
7. Leblais	82	6	10
8. Lefebvre	82	6	15
9. Gabory	85	»	30
10. Beffort	86	28	»
11. André	88	35	4
12. Lemenuet	88	35	4
13. Lefieux	88	35	4
14. Lefèvre	88	35	4
15. Durand	89	20	10
16. Piron	90	22	27
17. Chevereau	90	38	27
18. Wattelier	93	30	»
19. Habert	94	55	»
20. Leplat	95	40	»
21. J. Thé	96	10	»
22. Constant	98	23	»
23. Guiguoz	98	30	»
24. Guitton	98	40	»
25. Hamel	99	10	»
26. Krause	99	50	»
27. Winter	100	5	»
28. Oliver	100	30	»
29 Guérin	100	40	»
30. Boutreux	104	5	»
31. Vecchi	104	6	»
32. Taquet	106	»	»
33. Lhermitte	106	25	»
34. Millocheau	107	54	»
35. Houitte	107	54	»
36. Lamouline	109	20	»
37. Maraccini	109	40	»
38. Baillif	111	10	
39. Houzé	111	10	
40. Dalbiez	111	10	
41. Carré	111	23	
42. Leyhol	111	34	
43. Ucik	112	50	
44. Michel Gilbert	116	55	
45. Desvages	119	40	
46. Etienne	121	30	
47. Moulin	122	5	
48. Lefranc	122	40	
49. Nicolopoulo	122	40	
50. Beaumont	128	14	
51. Clauwers	128	14	
52. Monin	131	44	
53. Dorion	131	49	
54. Baude	132	53	
55. Sellerier	132	53	
56. Borot	135	15	
57. Metzner	135	53	
58. Zimmerman	135	53	
59. Quettier	137	5	
60. Leclinche	137	6	
61. Ratie	145	55	
62. Poupon	149	5	
63. Simonet	151	35	
64. Jouberty	151	35	
65. Andrieux	151	35	
66. Pepin	182	25	
67. Delmiach	156	35	
68. Lesimple	184	50	
69. Charier	200	50	
70. Verbist	200	56	
71. Fresne	200	56	
72. Rousset	202	30	
73. Maillard	230		

Jeudi 22 août. — WASHINGTON. — *Demi-mille* (804 m.) : 1, Kraemer ; 2, Fisher. T. : 1 m. 46 s. — *1 mille handicap* (1.609 m.) : 1, Lawson (scr.) ; 2, Freeman (30) ; 3, Green (60). T. : 2 m. 1 s. 2/5. — *1 mille consolation* (1.609) : 1, Cooper ; 2, Kimble ; 3, Maya. T. : 2 m. 34 s. 3/5.

PROVIDENCE. — *Match de 25 milles* : 1, Stinson ; 2, Harry Elkes. T. : 38 m. 8 s. 1/e.

Samedi 24 août. — MONTRÉAL. — *Match de 10 milles* : 1, Champion ; 2, Mac Eacheern. T. : 16 m. 32 s. 1/5.

Dimanche 25 août. — COLOGNE. — *Match des trois champions du monde* : 1, Ellegaard, 3 points ; 2, Arend, 7 points ; 3, Jacquelin, 8 points.

LIÈGE. — *Grand Prix de Liège, 1.200 m.* : 1, Grogna ; 2, Broka ; 3, Momo. T. : 3 m. 0 s. 1/5. — *Tandems 1.200 m.* : 1, Gougoltz-Jue ; 2, Van Vught-Grogna ; 3, Mondt-Ciselet. T. : 2 m. 18 s. — *Match à trois* : 1, Grogna ; 2, Broka ; 3, Protin. — *Primes. 10 kilomètres* : 1, Jue ; 2, Gougoltz ; 3, Lootens. T. : 14 m. 13 s. 2/5.

ROUBAIX. — *Match de 100 milles* : 1, Lepoutre ; 2, Baert à 15 tours ; 3, Jaeck. T. : 4 h. 37 m. 50 s.

ANVERS. — *Match d'une heure* : 1, Bouhours, 60 kil. 860 battant tous les records belges ; 2, Dickentmann à 22 tours.

CHAUNY. — *Primes, 10 kil.* : 1, Contenet ; 2, Bruni ; 3, Rugère. — *Internationale, 2,000 m.* : 1. Gentel ; 2, Rugère ; 3, Mathieu.

ROANNE. — *Régionale* : 1, Cély ; 2, Moussier ; 3, Guignard. — *Primes* : 1, Trousselier,

FONTAINEBLEAU. — *Internationale, 5,600 m.* : 1, Domain ; 2, Brécy ; 3, Millo. T. : 6 m. 45. — *Honneur, 2.400 m.* : 1, Brécy ; 2, Millo ; 3, Angerly,

BERLIN. — *50 kil.* : 1, Goernemann ; 2, Salzmann ; 3, Sieyers. T. : 53 m. 16 s.

BRUNSWICK. — *Grand Prix, 2.000 m.* : 1, Guber ; 2, Schilling ; 3, Heller ; 4, Van den Born ; 5, Otto-Meyer. T. : 3 m. 52 s. — *Consolation* : 1, Eros ; 2, Ruett ; 3, Ferrari. T. : 3 m. 51 s. 2/5. — *Tandems* : 1, Kaeser-Kudela ; 2, Heller-Eros ; 3, Mayer-Ferrari.

BUDA-PESTH. — *25 kilomètres* : 1, Gerger en 31 m. 20 s. (Record hongrois) ; 2, Sivia ; 3, Kutzer.

PARIS-PROVINS (100 kilomètres). — In erclubs de l'U. V. F., organisée par le Vélo-Club des Arènes : 1, Pottier, 2 h. 20 m. 35 s. ; 2, De Guichard, 2 h. 20 m. 38 s. ; 3, Hébuterne, 2 h. 20 m. 40 s. ; 4, Beugin, 2 h. 31 m. 30 s. ; 5, Paulmier, 2 h. 39 m. 50 s. ; 6, De Baeder, 2 h. 39 m. 51 s. ; 7, Hardy, 2 h. 40 m. 40 s. ; 8, Petit, 2 h. 46 m. 4 s. ; 9, Péguy, 2 h. 46 m. 5 s. ; 10, Winter, 2 h, 49 m. 4 s.

Lundi 26 août. — VAILSBURG. — *804 m.* : 1, Lawson ; 2, Kraemer. — *Handicap* : *8 kil.* : 1, Fenn (scr.) ; 2, Cooper(50) ; 3, Mac Farland (100). T. : 10 m. 13 s.

MADISON SQUARE. — *Match des 15 milles* : 1, Walthour ; 2, Nelson. T. : 24 m. 9 s.

AUBUSSON. — *Internationale, 8.000 m.* : 1, Guignard ; 2, Millo ; 3, Trousselier. — *Tandems* : 1, Moussier-Guignard ; 2, Millo-Trousselier. — *Honneur* : 1, Moussier ; 2, Guignard.

Mercredi 28 août. — NEWHAVEN. — *10 milles* : 1, Lawson ; 2, Tom Cooper. T. : 22 m. 35 s. 2/5. — *Demi-mille, 804 m.* : 1, Collett ; 2, Fenn ; 3, Gascoyne.

BOSTON. — *Match d'une heure* : 1, Stinson ; 2, Harry 3, Elkes. Distance : 62 kil. 100 m.

Jeudi, 29 août. — ARRAS. — *Internationale 2.000 m.* : 1, Domain ; 2, Prévost ; 3, Millo ; T. : 3 m. 38 s. — *Tandems* : 1. Bonnevie:Cornet ; 2, Domain-Balajat ; 3, Brécy-Gentel.

— WORCESTER. — *Match de 20 milles.* : 1, Nelson. T. : 31 m. 8 s. 1/5.

PROVIDENCE. — *Mille (1609 m.)* : 1, Lawson ; 2, Kramer. — *Mille handicap* : 1, Tom Cooper ; 2, Kimble.

BOSTON. — *Match de 20 milles.* : 1, Michaël ; 2, Mac Farland.

Vendredi, 30 août. — SPRINGFIED. — *Dix milles* : 1. Fenn ; 2, Mac Farland ; 3, Lawson. T. 22 m. 50 s.

— *Un mille, 1609 m.* : 1, Major Taylor ; 3, Kramer ; 3. Lawson ; 4, Kimble.

Samedi, 31 août. — MADISON SQUARE. — *Match, 1ere manche, 1.609 m.* : 1, Michaël ; 2, Major Taylor. T. : 1 m. 34 s. 2/5. — *2e manche, 3.218 m.* : 1, Michaël ; 2, Major Taylor. T. : 3 m. 10 s. 3/5.

Dimanche, 1er septembre. — ANGERS. — *Internationale, 4.800 m.* : 1, Millo 2, Trousselier ; 3, Coiffard. T. : 9 m. 58 s. — *Handicap, 1.800 m.* : 1, Millo. T. : 3 m 38 s.

ANVERS. — *Heure* : 1, Bouhours, 60 kilomètres ; 2, Franck.

TOULOUSE-LUCHON (300 kilomètres). — 1, Wattelier, 9 h. 6 m. 38 s. ; 2, Jean Fischer, 9 h. 6. m. 38 s. 2/5 ; 3, Chevallier, 9 h. 6. 38 s. 3/5 ; 4, Aucouturier, 9 h. 6 m. 38 s. 4/5 ; 5, A. Garin, 9 h. 24 m. 13 s. ; 6, Gauban ; 7, Saint-Criq ; 8, Dupont ; 9, Andrieu ; 10, Etienne.

BERLIN. — *Primes, 5.000 m.* : 1, Luttermann ; 2, Ruett ; 3, Kudela. T. : 7 m. 5 m. — *Tandems, 3.000 m.* ; 1, Ellegaard-Arend ; 2, Gougoltz-Jue ; 3, Kaeser-Kudela. T. : 6 m. 45 s.

Dimanche 1 septembre. — MANHATTAN-BEACH. — *Match d'une heure* : 1. Elkes, 61 kil. 154 ; 2. Walthour à 2 kil. ; 3. Stinson.

SAINT-NAZAIRE. — *Internationale 3 000 m.* : 1. Poulain ; 2. Dangla ; 3. Vanoni. T. : 3 m. 34 s. — *Internationale, 1000 m.* : 1. Cornet ; 2. Gentil ; 3. Prévôt. T. : 1 m. 30 s. — *Régionale, 2 000 m.* : 1. Poulain ; 2, Bernard ; 3, Robin. T. : 3 m. 2 s. — *Primes* : 1. Cornet ; 2, Brécy ; 3, Vanoni.

PISTE MUNICIPALE. — *La matinée. — 10 kil. sans entraîneurs* : 1. Paulmier ; 2. Rogelet ; 3. Pépin. T. : 14 m. 25 s. — *Heure sans entraîneurs* : 1. Paulmier, 31 kil. 500 ; 2. Schiffer ; 3. Trippier.

L'après-midi. — Interclubs, 1000 m. : 1. Piard ; 2. Simon ; 3. Roufousse.

MONTGERON. — *Brevet de 100 kilomètres de l'U. V. F.* : 1. Piquet, 3 h. 18 m. 57 s. ; 2. Hardy, 3 h. 19 m. ; 3. Beugin, 3 h. 20 m. ; 4. Wolging, 3 h. 21 m. 57 ; 5. Caillet, 3 h. 26 m. 3 s. ; 6. Laprée, 3 h. 26 m. 29 s. ; 7. Lehédois, 3 h. 27 m. 24 s. ; 8. Rimoldi, 3 h. 27 m. 26 s.

ÉCHOS

Le Deutscher Radrennbahn Verband, qui régit le sport cycliste en Allemagne, vient de disqualifier deux coureurs français, le champion du monde amateur Maîtrôt et le professionnel Dutrieu. Ils auraient paraît-il tenté de se faire rrégulièrement engager par des directeurs de vélodrome.

YACHTING

ÉPREUVES A VENIR

Dimanche 8 septembre. — Saint-Avertin (*Rowing-Club de Tours*) ; Arcachon (*Société de la Voile*) ; Bayonne (*Société de la Voile*).

PRINCIPAUX RÉSULTATS

COUPE INTERNATIONALE DE 100 GUINÉES (25 000 fr.). — Disputée à Weymouth (Angleterre) en deux épreuves, entre les yachts français *Quand-Meme II* (19 tonneaux), au duc Decazes, et anglais *Magdalen* (20 tonneaux 1/2) au baron de Forest.

Mercredi, 28 août (1re épreuve). — 1. *Magdalen*, 2 h 27 m. 54 s. ; 2. *Quand-Même II*, 2 h. 37 m. 13 s.

Jeudi, 29 août (2e épreuve). — 1. *Magdalen*, 4 h. 1 m. 23 s. ; 2. *Quand-Même II*, 4 h. 16 m. 56 s.

Dans chacune de ces épreuves, le parcours était de 20 milles, et *Magdalen* rendait quelques minutes à son adversaire.

AVIRON

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 25 août. — *Match international à 8 rameurs, Paris-Francfort*, disputé en Seine, dans le bassin de Courbevoie-Asnières. Distance : 2.500 mètres.

1. *Fédération Française* (Vershraegen, Jansen, Chantriaux, Hanrotte, Seulfort, L. Roche, Bouttemy, d'Heilly. Barreur : Barberolle).

2. *Franckfurter* R. C. (Leusch, Muller, Burkard, Muller. Oberlinger, Waner, Mork, Schenek. Barreur : Brocz).

Gagné de quatre longueurs.

Dimanche, 1er septembre. — Caillat de la Société d'Encouragement au Sport nautique, établit les deux records suivants en Marne, dans le bassin de Nogent, 50 kilomètres en 5 h. 56 m. 58 s., et en 6 heures, 50 kilomètres 500.

TROTTING

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Samedi, 17 août. — A Brighton-Beach (Amérique) le trotteur hongre *Anaconda*, bat le record du monde du mille (1 609 m.), en 2 m. 1 s. 1/5.

Dimanche, 18 août. — A Readville (Massachussetts), le trotteur *Cresceus*, égale le record du monde du quart de mille (402 m.) en 29 s. 3/4, détenu par le trotteur *Naney-Hanks*.

NATATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Samedi 17 août. — CHAMPIONNAT D'IRLANDE. — *100 yards* : 1. Morgand-Dockrell ; 2, Mac Cabe T. : 1 m. 7 s. 4/5.

Lundi 19 août. — CHAMPIONNAT D'ÉCOSSE. — *100 yards, disputé à Glascow* : 1, Paton ; 2, Baillie ; 3, Yuille. T. : 1 m. 5 s. 2/5.

Mercredi 21 août. — CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE. — 402 m. en mer, disputé à Worthing (Sussex) : 1, D. Billington ; 2, Law, à 100 yards ; 3, Winther, T. : 8 m 23 s. 1/5.

Dimanche 25 août. — CHAMPIONNAT DE FRANCE — 1.609 m. disputé dans le bassin de Courbevoie-Asnières. 1, Peslier (Libellule), 26 m. 41 s. 2/5 ; 2, Clévenot (L.) 26 m. 41 s. 3/5 ; 3, Landry (Union Française de Natation). 27 m. 11 s.

TRAVERSÉE DE LA MANCHE. — Montagne Holbein, parti du Cap Gris-Nez pour tenter la traversée du Pas-de-Calais, s'arrête exténué à 12 kilomètres de la côte anglaise, après 12 heures de nage consécutive.

Dimanche, 1er septembre. — DIEPPE. — *Championnat de 400 m. en mer de l'U. S. F. S. A.* : 1. Peslier (de la Libellule) ; 2. Méneveux ; 3. Clévenot ; 4. Landrich ; 5. Martin.

ATHLETISME

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 25 août. — VERVIERS-LIÈGE ET RETOUR. — :, Fraikin en 5 h. 3 m. 45 s. ; 2, Besse, 5 h. 13 m. 2 s. ; 3, Bouchat, 5 h. 25 m. ; 4, Rensonnet.

LUTTE

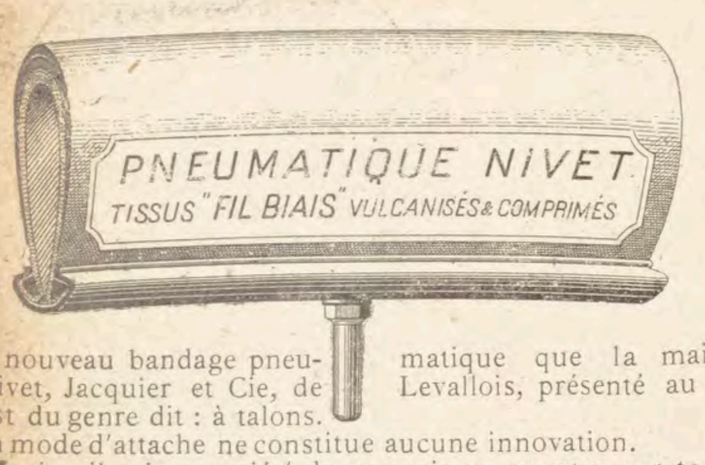
PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche, 25 août. — VICHY. — Paul Pons tombe successivement Dumont en 28 m., Raoul le Boucher, en 24 m., et Antonich en 29 m.

Le Gérant : JARRIGE

Corbeil. — Imprimerie ED. CRÉTÉ.

LE PNEUMATIQUE NIVET



Le nouveau bandage pneumatique que la maison Nivet, Jacquier et Cie, de Levallois, présenté au public, est du genre dit : à talons.

Son mode d'attache ne constitue aucune innovation.

Par suite, il a la propriété de pouvoir se monter sur toutes les jantes existantes de pneumatiques à talons de dimensions correspondantes.

Ce qui distingue le nouveau pneumatique Nivet des bandages similaires existants sur le marché, c'est uniquement l'entoilage.

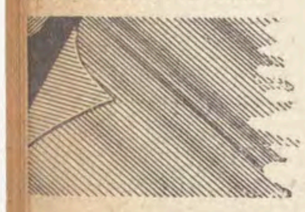
On sait quel rôle important, pour ainsi dire prépondérant, joue le tissu dans l'établissement d'une enveloppe de pneumatique quelconque.

C'est le tissu qui, par sa résistance à l'extension, sous la poussée de l'air comprimé contenu dans la chambre à air, limite l'expansion de cette dernière et distribue les effets de roulement du pneumatique.

Chacun sait, en outre, qu'une enveloppe de pneumatique à talons se compose :

D'une carcasse ou noyau formé de tissus enfermant les deux bourrelets dans leurs replis ; 2° d'une chape de recouvrement en caoutchouc munie ou non de croissants protecteurs.

TISSU SPÉCIAL FIL BIAIS



On sait aussi que les qualités essentielles d'un pneumatique sont :

1° La facilité de montage et de démontage ; 2° la souplesse qui procure le bien-être et le rendement dont dépend la vitesse ; 3° la résistance à l'usage qui assure la durée.

Ceci posé, il est facile de comprendre que si la qualité de la gomme employée dans la chape et son épaisseur ont une influence directe sur la durée de l'enveloppe, la façon dont cette chape est constituée n'intéresse en rien les qualités de vitesse, de souplesse et de rendement du pneumatique. Donc, la vitesse, la souplesse et le rendement d'un bandage dépendent uniquement des tissus qui entrent dans sa composition.

Et maintenant, chauffeurs : Prenez tous les pneus actuellement sur le marché, disséquez leurs carcasses et vous constaterez que toutes sont composées invariablement d'une série de tissus ordinaires, croisés, superposés, raboutés avec de multiples joints, sans ordre ni symétrie, l'ensemble formant une masse raide sans aucune souplesse et mouvante dans tous les sens, même sous la pression de l'air comprimé.

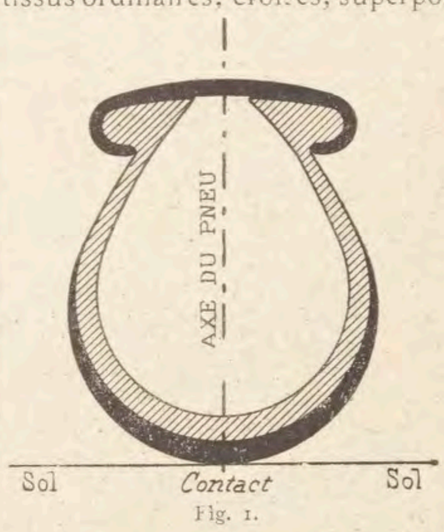


Fig. 1.

Considérez les figures 1, 2 et 3, images de la vérité la plus absolue : elles représentent les différentes positions prises par un pneu quelconque pendant que le chauffeur exécute un virage, ou encore lorsqu'il maintient sa voiture sur un terrain incliné, ou enfin sous l'influence de la trépidation du moteur.

Et vous comprendrez pourquoi il faut employer uniquement dans vos pneumatiques un tissu rationnel et spécial, un tissu parfaitement symétrique, souple dans un seul sens au contact du sol : de bas en haut, et ne permettant pas au bandage de se coucher dans les virages, dans les terrains inclinés, ni sous les poussées du moteur.

On peut se rendre compte alors que le même genre de bandages est susceptible de produire des effets différents selon qu'il est constitué par tel ou tel tissu et selon le mode d'emploi de ces tissus.

Or, parmi tous les tissus employés dans la fabrication des pneumatiques, le seul rationnel, le seul établi selon les besoins mêmes de la fabrication et le seul capable d'assurer le plus grand rendement est le Tissu Fil Biais.

Ce tissu, dans lequel les fils, n'étant pas entrecroisés, n'ont aucune raison de s'user par frottement des uns sur les autres, possède cette admirable propriété de maintenir le tube pneumatique dans le plan de sa jante et d'être souple plus que tout autre par parties seulement, la dépression d'un point de sa surface n'intéressant que les fils qui se croisent en ce même point.

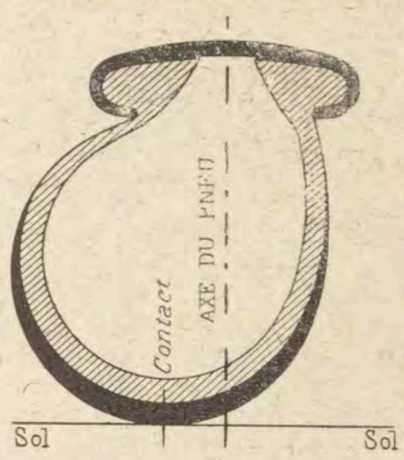


Fig. 2.

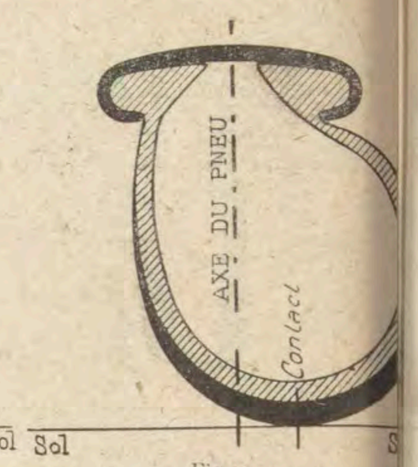


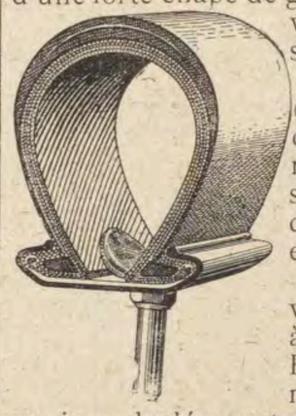
Fig. 3.

Par suite, suppression totale du flottement provenant de toutes les causes extérieures : trépidations du moteur, route accidentée, direction hésitante, etc., etc.

Résultat immédiat : augmentation de vitesse à dépense égale d'essence, ou économie d'essence à vitesse égale.

Les fabricants du pneumatique Nivet emploient, dans la construction des bandages, des couches de Tissus Fil Biais doubles, triples ou même quadruples selon les bandages et les épaisseurs à obtenir ; ils font également varier la grosseur des fils de chaque nappe selon les cas.

L'ensemble de ces tissus, enfermant les talons dans les replis qu'ils forment aux extrémités, forme une carcasse qui, munie d'une forte chape de gomme Para pur amincie sur les bords, est vulcanisée en chaudière sous presse selon la méthode ordinaire.



Ensuite, et pour terminer, une double bande en Tissu Fil Biais est collée à l'intérieur de l'enveloppe pour renforcer cette dernière et lui donner un aspect parfaitement symétrique et très soigné. Aussi un bandage construit dans de telles conditions est-il appelé à obtenir le plus vif succès.

En s'adressant directement à MM. G. Nivet, Jacquier et Cie, 28, rue de Greffulhe, à Levallois ou à leur dépôt, 180, boulevard Haussmann, à Paris, on recevra tous les renseignements complémentaires et sections de démonstration de 65 mm., 80 mm., 90 mm.

ASSURANCES SPORTIVES

Office général des Assurances, 5, rue Le Peletier, Paris.
Téléphone 283-41.

Assurance contre les accidents, pour être bien [illegible], c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soin et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances d'automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y insérées, clauses qui varient à l'infini, suivant le cas. L'Office général des Assurances, 5, rue Le Peletier, à Paris, se charge de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances spéciales pour lesquelles il s'est spécialisé.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront bien de s'adresser à l'Office général des Assurances, 5, rue Le Peletier, Paris, qui leur donnera toutes satisfactions.

Sur demande, l'Office général envoie donner gratuitement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner 283-41. (5879)

AUTOMOBILES

Automobile Mors, forme Dog-Cart, 6 places, 12 ch., 4 cylindres, carrosserie Rothschild. Mod. 1901. Occasion excep. 2500 fr. S'adr. bur. du Journal.

Demande. — Voiturette Renault, 3 chevaux, carburateurs Longuemare, marche arrière, garantie, bon fonctionnement, prix modéré. — Cramail, Bessy-L'Aillerie (Seine-et-Oise). (1619)

Voitures, 10 chev. Mors ; petites voitures 6 chev. Mors ; voiturettes Renault 5 chev. ; voitures Phébus Darracq livrables de suite à Paris-Automobile, 31, rue d'Anjou (angle boulevard Malesherbes) Paris. (5841)

Automobile première marque, forme tonneau, quatre places, pavillon, glaces ; huit chevaux, trois vitesses, phares acétylène ; état neuf, pièces de rechange. Fonctionnement garanti — essai à volonté. — Veritas, Bordeaux-Central. (6116)

Nouvelle voiture légère de Dietrich 8 chevaux, modèle Paris-Brest, livrable rapidement dans les meilleures conditions. — Paul Doyé, 9, avenue de la Grande-Armée, Paris. (1701)

Panneau Darracq 1901, démontable. État neuf. Marche parfaite. Carrosserie luxe aluminium. Pièces bois. Accessoires. Excellente occasion. — S'adresser Koechlin, Beaucourt Tre de Belfort. (1703)

CARTES POSTALES

Joseph Valette, Tonneins (Lot-et-Garonne), échange cartes illustrées. France et Etranger. 6118

Étienne Bruzac, Tonneins (Lot-et-Garonne), échange cartes ill., France et étranger. (6117)

Georges Delgotalle, avenue du Tennis, n° 1, Spa, échange cartes-vues, Belgique et étr. (6113)

André Buquet, jumel par Ailly-sur-Noye (Somme), échange cartes-vues avec monde entier. Réponse sûre. (6115)

Koch, rue Jeanne-Maillotte, Lille, échange cartes-vues oblitérées origine. (6110)

Émile Patry, 41, rue Saint-Sauveur, Caen, échangera cartes-postales artistiques ou vues, avec France et étranger. 6018

CHIENS

Chenil de Santé de Chavançon (Oise), 1 heure Paris St-Lazare-Chars. Etablissement unique, de premier ordre (vétérinaire). Pension modèle, mois 20 fr. ; entraînement quotidien sur 200 hectares gardés. (Chiens malades promptement rétablis.) Enlèvement domicile, Paris, 5 fr.

Grand choix **Chiens arrêt** et **courants**, garantis bien dressés, prix modérés (essais sur place). Téléph. 224-19 (6070)

Chiots, pointer, race pure, 15 francs, emballés. Montaudon, Colligis (Aisne). (6119)

Élevage exclusif, Lévriers Russes, Fox Terriers, Références 1901, sept prix Exposition, Nantes, Foulon, rue du Loquidy, Nantes (Loire-Inférieure). (6107)

CHEVAUX

A Vendre pour cause de départ et avec toutes garanties superbe jument bai brun, 8 ans, avec papiers : le kilomètre en 2 m., attelée à un morning car Cosset état de neuf ; harnais neuf. Fouet en main. 1 800 fr. — Geray, 4, boulevard Sébastopol, Paris ou à Mandres (Seine-et-Oise). (1606)

Jument pur sang, papiers, pour vacances jeune homme et jeune fille ; susceptible travail dur sous 80 kilos. Prix modéré, — (7 ans).
Comte de Comminges, Compiègne. (1609)

CYCLES

Bicyclette neuve, marque américaine, 200 fr. Michel, rue du Bourg, Gisors. (1702)

DIVERS

On demande deux tapisseries anciennes de 3 m. sur 3. Louis XV, genre Watteau, avec petits sujets. Envoyer propositions à M. Albert, aux bureaux du journal.

On achèterait une bibliothèque composée d'env. 500 vol. d'auteurs modernes : romanciers, historiens, poètes, etc. Ces volumes devraient être reliés et faire partie autant que possible de belles éditions (Lemerre, Jouaust, etc.). S'adresser à la rédaction du Journal. (1456)

A vendre dans la Charente, près la Dordogne, superbe domaine de 180 hectares, vaste château près gare, quatre métairies. Borderie, vue splendide, chasse très giboyeuse, Villepontoux, notaire à Nontron (Dordogne). (6111)

On demande à vendre ou emprunter sur actions d'un grand magasin. — Écrire : F. H. bureau 84. (1700)

PHOTOGRAPHIE

Vendrais séparément : 13 × 18 de précision : Orthostigmat Steinheil, angulaire Berthiot, chambre Hermagis, obturateur Thornton, 2 pieds. Sac : 320 fr. au lieu de 550. — Abbé Auzel, rue Bourau, Moulins (Allier). (6112)

Un appareil photog. à vendre : 100 fr., cause double emploi, appareil photographique « Paris-Touriste », photo-hall 13 × 18. État neuf, objectif rectiligne aplanétique, diaphragme rectiligne iris, avec accessoires, G. Montaudon, notaire, Colligis (Aisne). (6109)

Établissements où on lit "LA VIE AU GRAND AIR"

ALENÇON (Orne), Café de la Renaissance.
VERNEUIL (Eure), Hôtel du Commerce.
VITRÉ (Ille-et-V.), Hôtel du Commerce.
RENNES (Ille-et-V.), Hôtel des Voyageurs.
LAVAL (Mayenne), Café de l'Ouest.
LAVAL (Mayenne), Grand Café des Arts.
LORIENT (Morbihan), Hôtel de France.
MONTAUBAN, Café de l'Europe, U. V. F.
NEVERS, Grand Café, Jardin, Garages.
BEAUVAIS, Grand Hôtel de France et d'Angleterre.
MONTAUBAN, Hôtel de l'Europe.
NEVERS, Café glacier, 4, place du Lycée.
BOULOGNE-S.-MER, Hôtel de la Métropole, rue Faidherbe, Garage.
SOISSONS, Café central, 68, rue St-Martin.
MORLAIX (Finistère), Café de la Paix.
BREST — Café du Commerce.
ST-BRIEUC (Côtes-du-Nord), Café Tardivet.
CHARLEVILLE, Grand Hôtel du Lion d'Argent, rue Thiers. Garages.
BRIEY (Meurthe-et-Moselle), Café Oliger.

EXCELSIOR
GRAND HOTEL
NICE RÉGINA CIMIEZ
LE PLUS CONFORTABLE & LE PLUS HYGIÉNIQUE
Nourriture saine
Consommations de Premier Ordre
ARRANGEMENTS POUR FAMILLES
ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE

Masque-Voilette

H. FRAENKEL
TAILLEUR
28, rue du 4-Septembre, PARIS
POUR LA CHASSE
VÊTEMENTS en LODEN du TYROL
Draperie hygiénique imperméable, non caoutchoutée
POUR L'AUTOMOBILE
CACHEPOUSSIÈRE et REDINGOTE
en tissus imperméables, non caoutchoutés
MASQUE-VOILETTES ET CAPUCHON
pour protéger les yeux et les cheveux.
Envoi franco du Catalogue illustré